

RÉFORMÉS

JUIN 2021

Edition Genève / N°47 / Journal des Eglises réformées romandes



La place du soin dans nos vies

4

ACTUALITÉ

La batterie,
point noir
de la mobilité
électrique

10

RENCONTRE

Michel Danthe
de chef de presse
à étudiant

23

CULTURE

Littérature
romande héritière
de la Bible

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Un calendrier comme ouverture
au religieux

6

Violence en Israël:
question de foi et de pouvoir

7

Le lourd impact de l'industrie
des batteries

8

RENCONTRE

Michel Danthe,
l'ex-rédac-chef converti à la théologie

10

DOSSIER: CE QUE SOIGNER VEUT DIRE

12

Des fonctions revalorisées

14

Des vies changées

15

Repenser l'économie

16

Témoigner en actes

17

Au cœur de la foi

18

Page enfants:
Monsieur Solitaire

19

THÉOLOGIE

19

Comment les monastères
vivent la vieillesse

20

Impossible de lever les yeux
de la pandémie

22

CULTURE

24

La littérature romande héritière
de la Bible

25

VOTRE RÉGION

25

Nouvelle activité pour
les enfants autour de la Bible

26

L'AOT lance sa 25^e volée

29

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Un week-end pour les réfugiés

SOUVENIR La journée et le dimanche des réfugiés qui se dérouleront les 19 et 20 juin prochains proposeront de faire mémoire aux plus de 44 000 personnes décédées sur le chemin de l'exil vers l'Europe depuis 1993. Afin de leur rendre mémoire, des actions sont prévues dans plusieurs villes de Suisse, notamment à Neuchâtel. Des banderoles où seront écrits les noms et le contexte de chaque migrant disparu flotteront au bord du lac sur la passerelle de l'Utopie, d'autres seront accrochées au Temple du Bas. ▲

JURA

Investissement solidaire

SYNODE Les comptes 2020 de l'Eglise réformée jurassienne affichent un excédent de plus de 80 000 francs. 20 000 francs seront reversés à Caritas et au Centre social protestant, afin de soutenir l'aide que les deux institutions apportent aux personnes lésées par la Covid. Le solde de l'excédent ira au fonds de rénovation des bâtiments paroissiaux qui s'élèvera désormais à plus de 270 000 francs. Il servira à financer une partie des chantiers qui se profilent dans les trois paroisses de Porrentruy, des Franches-Montagnes et de Delémont. ▲

VAUD

A l'écoute des couples

PRESTATION Si les activités proposées par l'Eglise vaudoise pour rejoindre les couples et les familles dans leur chemin de foi ne manquent pas, aucun espace n'avait jusqu'à présent pour vocation d'offrir à ces derniers une écoute dédiée à leurs réalités et épreuves singulières. C'est à présent chose faite. Le « Bol d'air » a ouvert ses portes dans les locaux de la paroisse de Villamont, à Lausanne. Dans ce nouveau lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel de l'EERV, l'équipe offre un espace d'échange et de ressourcement pour tous les couples et toutes les familles. ▲

Présence: jeudi après-midi et sur rendez-vous.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBielingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur **YouTube**.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2**. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

VAUD

Avoir jusqu'au 13 juin à la **cathédrale de Lausanne**: une exposition d'une vingtaine de maquettes qui réunit les plus belles cathédrales d'Europe. Pièce unique qui vaut le détour, une reproduction du Duomo de Milan, présentée pour la première fois au Comptoir suisse de 1958. **«Gothique! Au temps des cathédrales»**, 9-19h, tous les jours. Infos: sdmb.ch/gothique

WEB

Quel lien Kennedy, Einstein ou Angela Merkel entretiennent-ils avec la foi? Proposée par **RTSreligion.ch**, la série **«Une foi, un destin»** interroge les convictions de personnalités de ce monde. www.reformes.ch/1f1d. ▀

RÉHABILITONS L'EMPATHIE



Qu'est-ce qui différencie le soin de l'acte purement médical, le « care » du « cure »?

C'est l'empathie. Mais quelle est, cette qualité? D'où naît-elle, comment se transmet-elle? Peut-on l'apprendre? voire la perdre?

Un documentaire ausculte cette faculté mystérieuse. Qui n'est pas propre au secteur médical, mais vitale dans tous les domaines où l'on a besoin de soin... et ils sont nombreux (voir p. 12-13). Dans *Les Guérisseurs* (Marie-Eve Hildbrand, 2021), présenté cette année en ouverture du festival Visions du réel, on suit le Dr Hildbrand, médecin cherchant à remettre son cabinet à Oron-la-Ville (VD) avant de prendre sa retraite, et, en parallèle, de jeunes internes se formant à la médecine au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

Sans l'empathie, la médecine n'est rien. C'est grâce à ce mélange d'écoute (qui peut être ferme), de sincère souci de l'autre (sans exagération), d'attention hyper-aiguë à des signes non verbaux, de distance respectueuse, que se construit la confiance indispensable au soin.

Si l'on peut se former à l'empathie, reste qu'elle doit venir du cœur, être sincère pour porter ses fruits. Et aucun robot ne pourra jamais la simuler. L'empathie implique, comme le raconte le film, de « recevoir des choses qu'on n'est pas toujours prêt à accepter, en tant que soignant ». En tant que malade, elle demande de regarder en face des choses qu'on ne veut pas toujours affronter. Mais sans elle, pas de soin possible. Et peut-être pas de lien social tout court.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 5 juillet au 29 août **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Agriculteurs ou consommateurs, peut-on imposer un engagement ?

Occasion de repenser les priorités de l'agriculture suisse ou mise en danger des revenus d'une population déjà précarisée, les prochaines votations confrontent des visions éthiques différentes.

ÉCOLOGIE « D'un côté, le besoin d'agir est évident, vu la baisse de biodiversité, en particulier la diminution du nombre d'insectes », reconnaît Steve Tanner président de la branche suisse de l'ONG chrétienne écologique A Rocha. L'ingénieur connaît bien le monde des phytosanitaires, puisqu'il est fondateur d'Eco-robotix, une entreprise qui développe des machines permettant de réduire l'impact de l'agriculture sur l'environnement. Malgré cet engagement, Steve Tanner se montre critique vis-à-vis des initiatives « pour une eau potable propre » et « pour une Suisse libre de pesticides de synthèse », soumises au vote le 13 juin. « Je mets en doute les capacités du citoyen suisse à augmenter le budget de son alimentation. On risque donc de se tirer une balle dans le pied en déplaçant le problème à l'étranger : en cas d'acceptation, les consommateurs achèteront des produits importés et les paysans suisses seront en grande difficulté. » Pourtant, il est convaincu qu'« il est possible de se nourrir majoritairement avec des aliments bio de Suisse, mais pour cela il faut que les citoyens s'engagent pour un régime plus respectueux des saisons et plus végétarien. » Obliger les paysans à produire bio sans s'assurer de l'engagement des consommateurs et consommatrices à acheter local serait contre-productif.

Acheter responsable

Un avis que partage Denis Candaux, agriculteur bio de Premier (VD) et membre du Synode de l'Église réformée vaudoise. D'autant plus qu'il a une crainte : « rien ne permet dans les accords internationaux d'imposer des normes sanitaires nationales lors des importations. La différence de prix entre les produits suisses et les produits importés deviendrait donc très importante ».



Beaucoup d'agriculteurs se mobilisent pour appeler à voter deux fois non le 13 juin.

« Ce que l'on apprend en éthique, c'est que chacune de nos décisions a des conséquences multiples », explique l'éthicienne et militante verte Céline Ehrwein. « Il est possible que renoncer aux pesticides de synthèse ait un impact sur les coûts, mais ce n'est pas une raison pour refuser ces initiatives. Il faut ensuite mettre en place des systèmes pour que chacun bénéficie d'une alimentation de qualité. Il serait inacceptable que l'on continue avec le modèle économique actuel où les < bobos > peuvent s'offrir des produits bio alors que les classes défavorisées doivent manger des aliments avec des résidus potentiellement nocifs ! »

Même le monde agricole a à gagner dans ce changement. « Non seulement les exploitantes et les exploitants sont les premiers à subir l'impact des substances qu'ils manipulent, mais en plus, sur le long terme, ils appauvrissent leurs terres. Le système actuel met l'agriculture sous une pression économique folle. Durant les dernières décennies, il a fallu produire toujours plus toujours moins cher. Résultat : en 1939, la part de l'alimentation dans le budget des ménages était de 40 %. Aujourd'hui elle est descendue à 10-12 %. En acceptant ces initiatives, nous jouons notre rôle de citoyennes et de citoyens en disant que nous ne voulons plus encoura-

ger ce système : nous voulons permettre à l'agriculture de changer pour une production durable ! »

Des donneurs de leçons

La majorité des agriculteurs ne l'entend toutefois pas de cette oreille. « Personne n'a envie de < saloper > son outil de travail ! », résume Denis Candaux. Ces initiatives mettent en doute l'attachement des exploitants à leur terre. « Ils ont l'impression que des gens qui ne connaissent rien à l'agriculture décident pour eux, sans reconnaître les engagements immenses qui ont déjà été pris pour proposer une agriculture toujours plus propre », relate Maria Vonnez, aumônière pour le monde agricole des Églises catholique et réformée vaudoises. « L'agriculture suisse est strictement surveillée, les agriculteurs sont très bien formés et sensibilisés en permanence aux problématiques d'écologie et de biodiversité, d'ailleurs la proportion d'agriculteurs bio ne cesse d'augmenter, mais pour cela l'idée doit mûrir, les gens adhérer et changer par choix » pointe sa collègue Pascale Cornuz. « Ces initiatives, en cas de oui, ne laissent aucun choix, elles risquent de mener à une agriculture à deux vitesses, soit ceux qui pourront s'adapter et ceux qui resteront sur le carreau. » **J.B.**

Un calendrier, des fêtes et des questions

Au collège de la Promenade de Neuchâtel, dans sa classe de 1^{ère}-2^e années (4 à 6 ans), Emilie Koller utilise un calendrier pour introduire le fait religieux.



8h25. Après l'accueil, les élèves démarrent la journée autour du calendrier, où ils placent les fêtes civiles, populaires et religieuses.

HABITUDE C'est le rituel du matin pour Sara, Léonard, Akira, Thaïs et leurs sept camarades. Assis devant Emilie Koller, leur maîtresse, chaussés aux pieds et attentifs, ils se repèrent devant leur grand calendrier (voire encadré). L'enseignante profite de ce moment pour aider sa classe à se situer dans la saison, le mois... Une gomme signale que les vacances de Pâques approchent. La jeune femme s'empare du thème : « Vous vous souvenez pourquoi il y a cette fête qui nous donne congé ? » La logique de la petite Inès est implacable : « Parce qu'il faut manger les œufs en chocolat ! » – « Et vous savez pourquoi on a des œufs à Pâques ? », poursuit l'institutrice. Hochements de tête négatifs. « Parce que Pâques, c'est une fête religieuse. Chez nous, des gens célèbrent cette fête dans le christianisme. Pour eux, cela veut dire que Jésus est mort et qu'il est ressuscité. » Ah...! « Ressusciter », les regards semblent un peu perdus : il faut s'arrêter sur ce mot. « Ça veut dire qu'il est mort et puis qu'il est de nouveau dans le ciel ! » Inès a décidément réponse à tout. « Oui, il est mort et il est né de nouveau », complète Emilie Koller. « Et les œufs, ça fait penser à ça : à

la naissance ! La fête de Pâques est là pour fêter la renaissance, le renouveau ! Voilà pourquoi on la fête au printemps, parce que la nature renaît. » L'enseignante est arrivée à son objectif.

Engouement autour de Jésus

Il est temps d'amener tout ce petit monde, qui commence à gigoter, vers ses activités : peinture de poussins, bricolage de paniers à œufs. Mais un nom a fusé et relance les conversations : Jésus. « Est-ce que Jésus existe ou pas ? » ; « Il y a des gens qui ont tué Jésus ! » ; « Moi j'avais une bible de Jésus ! » ; « A côté de chez moi, il y a la croix de Jésus... » C'est l'engouement. Emilie Koller recadre : « Il y a des gens qui croient en Jésus, d'autres qui ne croient pas. Pour certains, il a existé ; pour d'autres, non. Chacun son opinion, et il faut respecter cela. » Pas de discussion ici sur l'historicité de Jésus, pourtant peu contestée aujourd'hui. En aparté, l'enseignante confie « ne pas vouloir lancer trop de débats, par peur de blesser ou de bousculer des croyances en train de se construire », et par respect de la laïcité. Un jour, « quand je serai sûre d'où je vais et pourquoi je le

fais », elle utilisera toutes les potentialités offertes par son outil pédagogique, et évoquera d'autres fêtes et croyances. Quel pourrait être le déclic ? « Une discussion ouverte avec les parents d'élèves au sujet de leurs pratiques. » Pour le moment, elle privilégie les fêtes civiles et populaires, s'aventurant peu sur le terrain religieux.

▲ Camille Andres

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Une initiative très récente

Dans le canton laïc de Neuchâtel, aucun créneau horaire spécifique n'est dédié à la transmission du fait religieux. Depuis le Plan d'études romand, introduit entre 2011 et 2013, Neuchâtel – comme Genève – a conservé l'enseignement des cultures religieuses et humanistes au sein des cours d'histoire. Pour accompagner les enseignants, Neuchâtel a donc décidé de produire ses propres manuels avec les éditions Agora, basées à Lausanne. Ces outils sont pour certains encore en cours d'élaboration et d'introduction. Depuis 2019, par exemple, le livre *Un monde en fêtes* et son grand calendrier, pour les 1^{ère}-2^e années, ont été présentés aux professeurs qui sont en train de les prendre en main. Ce sont des ressources précieuses, explique le Service de l'enseignement obligatoire, permettant de travailler de manière « plus large », « d'utiliser le bagage des élèves » et d'« aborder des discussions sur le plan philosophique ».

▲ C. A.

Quel rôle la religion joue-t-elle dans la reprise du conflit en Israël ?

Alors que le conflit israélo-palestinien s'embrase à nouveau, retour sur les temps marquants de cette nouvelle escalade de violence ainsi que quelques clés pour en saisir le contexte.

PROCHE-ORIENT L'escalade de violence entre Gaza et Israël a désormais atteint des niveaux jamais vus depuis des années, le Hamas tirant des centaines de roquettes vers la région métropolitaine de Tel-Aviv et Israël répliquant par des frappes lourdes sur des cibles du Hamas situées dans la bande de Gaza.

Les balbutiements de l'embrasement actuel ont commencé il y a plusieurs semaines dans un quartier de Jérusalem proche de la vieille ville, à proximité de la mosquée Al-Aqsa, l'un des sites les plus sacrés de l'islam depuis plus de mille deux cents ans. Il ne fait aucun doute que les nationalistes juifs les plus extrémistes aimeraient qu'Israël reprenne la mosquée Al-Aqsa, car, selon eux, elle se trouve sur les ruines de l'ancien Temple juif, dont le seul vestige est le Mur occidental. Cependant, au-delà du contexte général du conflit israélo-palestinien, la foi n'est qu'indirectement liée à la flambée de violence actuelle. Quatre questions pour mieux comprendre.

Pourquoi la police israélienne a-t-elle fait une descente dans la mosquée Al-Aqsa ?

Le gouvernement israélien a déclaré que la police a réagi après que les Palestiniens ont commencé à leur jeter des pierres. Les Palestiniens affirment que les combats ont réellement commencé lorsque la police a pénétré dans l'enceinte de la mosquée, le lundi 10 mai, et a commencé à tirer des balles en caoutchouc et des grenades lacrymogènes et paralysantes.

Cependant, les tensions sous-jacentes ont peut-être plus à voir avec une série d'affrontements dans l'arrondissement plus large de Jérusalem-Est, qui a été pris par Israël lors de la guerre des Six Jours en 1967 et où vivent actuellement

environ 350 000 Palestiniens. Pendant les semaines qui ont précédé les violences à la mosquée, les Palestiniens ont protesté contre la menace d'expulsion de familles palestiniennes du quartier de Sheikh Jarrah à Jérusalem-Est. Ces affrontements s'inscrivent dans le cadre d'une longue bataille juridique pour savoir à qui revient la propriété. Lundi 10 mai, la Cour suprême israélienne devait décider si elle confirmait l'expulsion de six familles en faveur de colons juifs. La Cour a depuis reporté sa décision.

Il s'agit donc d'un conflit foncier ?

A grande échelle, oui. A Sheikh Jarrah, en particulier, le litige trouve son origine au XIX^e siècle, lorsque des juifs vivant à l'étranger ont commencé à revenir dans ce qui est aujourd'hui Israël et à acheter des propriétés aux Palestiniens qui y vivaient. Les Jordaniens ont repris les terres entre 1948 et 1967. Les Israéliens affirment aujourd'hui qu'elles leur appartiennent à nouveau.

Le différend à Sheikh Jarrah prend une tournure politique, car le quartier fait partie de Jérusalem-Est, que les Palestiniens veulent nommer capitale d'un futur Etat palestinien englobant la Cisjordanie et Gaza. De nombreux Israéliens, quelle que soit leur opinion sur la création d'un Etat palestinien, estiment que Jérusalem doit rester « une capitale juive pour le peuple juif », et sous contrôle israélien.

Qu'est-ce que le Hamas a à voir là-dedans ?

Les affrontements entre Israël et les Palestiniens à Jérusalem ont uni les Palestiniens à travers le monde entier, tout comme les différends plus larges concernant leur déplacement et la privation de leurs droits par Israël. Le Hamas, le

groupe militant islamiste qui contrôle la bande de Gaza, située à un peu moins de 100 kilomètres au sud de Jérusalem, se considère comme le défenseur des Palestiniens. Le Hamas est à la base une organisation islamique issue d'une branche des Frères musulmans. Ce mouvement se soucie donc aussi beaucoup de la mosquée Al-Asqa.

Quel rôle le judaïsme ou l'islam jouent-ils dans cette affaire ?

Au fond, le conflit israélo-palestinien est une dispute pour des terres. Mais la religion est souvent le vecteur de ces conflits, opposant deux ethnies et deux religions différentes. Il n'est pas étonnant que ces tensions aient tendance à s'exacerber à l'occasion des fêtes religieuses, tant juives que musulmanes. Toutefois, le principal objectif du Hamas n'est pas la guerre contre le judaïsme, mais plutôt contre Israël, qui occupe des terres qu'il estime être intrinsèquement palestiniennes. Le Hamas s'est radicalisé au fil des ans, tout comme les nationalistes juifs. **▲ RNS/Protestinter**



Le Mur des Lamentations (devant) et la coupole de la mosquée Al-Aqsa.

Peut-on se déplacer de manière électrique et durable ?

L'ONG protestante Pain pour le prochain alerte régulièrement sur les impacts environnementaux et sociaux de l'industrie des batteries électriques. Dans le même temps, l'offre s'accroît. Une mobilité électrique peut-elle être responsable ?

SUR LA SELLETTE Pain sur le prochain (PPP) alerte régulièrement sur l'impact social et environnemental de la production de batteries. Le point noir régulièrement pointé par l'ONG, y compris dans son dernier rapport paru en 2020 : l'extraction de matières premières.

En effet, aujourd'hui, le marché des batteries – qu'il s'agisse de fournir de l'énergie ou de faciliter la mobilité – est dominé par la technologie dite « lithium-ion ». Elle implique d'utiliser des matériaux « non pas rares, car ils existent en abondance, mais précieux », précise Andrea Vezzini, responsable du centre BFH stockage d'énergie pour la Haute école spécialisée bernoise. L'extraction de lithium au Chili, sur le plateau d'Atacama, demande par exemple de grandes quantités d'eau, même si « ses effets exacts n'ont pas encore fait l'objet de recherches complètes », reconnaît le chercheur. Une sorte de standard écologique et social est déjà en train d'apparaître chez les grands constructeurs automobiles comme VW ou BMW, pour tracer les conditions de production de leurs batteries.

Mais cela est-il suffisant ? La mobilité électrique est en plein essor et s'avère irrésistible : « L'intérêt de l'électrique par rapport au pétrole est indéniable, en matière

d'émissions carbone. La part de CO₂ nécessaire à la construction d'un véhicule électrique a elle aussi beaucoup diminué. Aujourd'hui, au-delà de 20 000 kilomètres d'utilisation, un véhicule électrique est « rentable », en ce qui concerne les coûts carbone », poursuit Andrea Vezzini. Le vrai problème, pour le chercheur, réside dans l'industrialisation de la mobilité électrique. « Le défi, c'est l'échelle industrielle : remplacer 80 millions de voitures thermiques chaque année par des voitures électriques induit un impact massif sur la logistique, l'extraction minière et l'environnement. »

Changement de consommation

Pour Andrea Vezzini, c'est véritablement la consommation de la population qui est à remettre en question. « Il faut réfléchir profondément à nos habitudes et à nos mobilités : penser à la mobilité partagée, réduire la mobilité de manière générale. Se demander s'il n'est pas plus pertinent de se réjouir de la durée d'une journée plutôt que la remplir avec deux heures de trajets. La pandémie nous a montré que cela fonctionne ! »

Pour le moment, l'impact environnemental de la production électrique ne se reflète pas encore dans le coût de la mobilité électrique, relativement accessible

compte tenu des dégâts irréversibles qu'elle peut causer à l'environnement. « Mais pour les combustibles fossiles, les coûts environnementaux sont bien pires... et ils ne sont pas non plus reflétés dans le prix aujourd'hui ! », remarque Andrea Vezzini. De plus, le régulateur suisse ou européen devrait changer la donne sous peu, en imposant de nouvelles contraintes de recyclage des batteries. En attendant, prendre conscience de l'impact social et environnemental de la mobilité électrique permet d'en faire une utilisation consciente et responsable. **▲ Camille Andres**

Pour aller plus loin : www.painpourleprochain.ch/electromobilite

Quelques conseils

- **Privilégier le vélo électrique à la voiture :** « C'est tout de même moins énergivore pour déplacer 70 kilos », glisse Andrea Vezzini. Si l'on investit dans un vélo électrique, veiller à l'utiliser au minimum « trois fois par semaine ».
- **Prendre soin de sa batterie :** « Éviter de la décharger totalement, ne pas la charger en dessous de zéro degré, la charger à 80% seulement en cas d'une utilisation quotidienne, à 100% en cas de trajets plus longs. »
- **Recycler :** les vendeurs de vélos ont une obligation légale de reprendre toutes les batteries cyclistes qui leur sont rapportées. Les possesseurs, eux, doivent ramener ces accumulateurs à un point de collecte, à un fabricant ou à un détaillant.
- **Upcycler :** plusieurs start-up se sont lancées dans la réutilisation de batteries électriques : libattion.ch ou sun2wheel.ch sont parmi les pionnières suisses du secteur.



Michel Danthe

L'ex-rédac chef sans états d'âme converti à la théologie

Quittant la presse à 61 ans, il considère la théologie comme la meilleure manière de comprendre le monde actuel. Et vise un doctorat avant son 75^e anniversaire.

ZIG ZAG *Lévitique* C'est à ce livre peu cité au culte qu'on l'arrache en débarquant dans son appartement lausannois tapissé de livres. Souriant, posé, la parole douce et la pensée aussi acérée que le regard, Michel Danthe s'empare du *Lévitique* – une étape de son bachelor, cet été – pour montrer comment la théologie éclaire notre présent. Ce livre de règles et de rituels met en relief le sacrifice comme clef de voûte de la religion hébraïque, et donc de celle qui imprègne toutes nos sociétés, jusqu'aux plus farouchement laïques. Religion antique survivante, le christianisme plonge ses racines dans le culte sacrificiel, qui nous est si étranger aujourd'hui. Avec la particularité unique qu'il s'agit du Fils du Dieu trinitaire : Dieu se sacrifie lui-même. C'est de là que nous venons !

Danthe embrasserait sur la sainte cène, mais le *Lévitique* n'est qu'un exemple ; c'est dans l'ensemble de ses études – à la Faculté de théologie protestante de Genève plutôt qu'en sciences des religions dans sa ville – qu'il trouve le sens actuel de sa vie. Parce que « le religieux structure toutes nos sociétés », il a voulu non pas observer les religions, mais en connaître une de l'intérieur. Le voici au cœur des textes, dont il démêle les fils pour découvrir les buts idéologiques des

rédacteurs, les leviers de pouvoir des positions théologiques.

Devenir dominicain ?

Quel zigzag jusqu'à la Faculté ! Fils d'un électricien protestant et d'une Italienne échaudée par les bonnes sœurs de son enfance bourgeoise appauvrie, le jeune Michel ne fréquente l'école du dimanche que pour échapper au match de foot que dispute son père. « Pour refuser, il faut connaître » : le pasteur balaie son rejet du catéchisme... et le voici moniteur à l'école du dimanche, avant de tomber au gymnase sur un prof de maths catholique converti et habilement prosélytique. Passionné de philosophie thomiste, attiré par l'ordre et les ordres, Danthe se voit dominicain.

Mais « un réflexe protestant » le détourne de la conversion : impossible de concilier son homosexualité, assumée dès l'adolescence, et le vœu de chasteté ! « Catholique, j'aurais pu jouer de la confession et du pardon. Mais un socle de cohérence protestante m'interdit la double morale ». Il s'éloigne de l'Église, « tout en gardant toujours la préoccupation des fins dernières »...

Était-ce ce qu'on appelle la foi ? Un rire sardonique répond à la question simpliste. « Je pensais que Dieu existe. Mais penser, acte intellectuel, n'est pas croire. Avoir la conviction au-delà des mots, dit Kierkegaard, c'est être transpercé par cette croyance au point de vouloir sacrifier son fils si Dieu le demande. »

Mystérieuse émotion de la foi

« Croyant sceptique », Michel Danthe n'en est pas là : « Qu'est-ce que croire ? C'est complexe ; à vouloir y mettre de l'ordre, on court au désastre. La foi reste un mystère. » Des signes, parfois : ses larmes

soudaines en commentant, à la Faculté, le passage de la *Chronique de Narnia* qui l'avait déjà bouleversé à Oxford. Le rationaliste invétéré s'amuse de cette émotivité inexplicable, lui dont l'intellect voudrait en toute circonstance rester le maître.

Ce qui ne l'empêcha pas de s'intéresser naguère au New Age, à Gurdjieff... tout en planifiant ses études de lettres en vue du débouché sûr : prof d'allemand. Mais amour et amour de l'art le déroutèrent. Rencontrant son compagnon, l'étudiant devint critique de cinéma au journal gauchiste *Tout Va Bien*. Paradoxal : l'homme de droite gradait à l'armée. Il rejoignit ensuite le *Journal de Genève*, puis *Le Nouveau Quotidien*, où dix-huit mois de stakhanovisme l'épuisèrent.

Danthe franchit la Sarine, responsable de la communication de l'Aide suisse contre le sida à Zurich, puis rédacteur en chef de *Construire* ; là aussi, il grade : patron de toute la presse Migros, cours à Harvard, promesses de carrière... brisées par une révolution de palais. Il regagne Lausanne, dirige *Le Matin Dimanche*, passe au *Temps*.

De technocrate à syndicaliste

Et là, révélation humaniste : sauvé par une action de la Société des rédacteurs lors d'une vague de licenciements, l'ex-apparatchik mène le combat syndical lorsque *L'Hebdo* est fermé et *Le Temps* menacé. « Fidèle serviteur de la technostructure pendant trente ans, je connaissais le fonctionnement des dirigeants : j'en avais été un ; soumis à la rationalité de l'entreprise, j'avais licencié sans états d'âme. J'ai soudain ouvert les yeux sur une autre rationalité, celle des vies humaines. Compris qu'on pouvait faire autrement. J'étais possédé, nous avons remué ciel et terre et obtenu de bonnes conditions. » Pour finir, il s'inscrit sur la liste des licenciés : il a 61 ans, un troisième pilier et « envie d'approfondir enfin ce que j'avais quitté à vingt ans ». *Lévitique*, la boucle est bouclée. ■ Jacques Poget

« Soumis à la rationalité de l'entreprise, j'avais licencié sans états d'âme »



Bio express

Michel Danthe est né à Lausanne le 10 octobre 1956.

1978 Vit (appartements séparés et refuge commun en France voisine) avec Pierre Biner, acteur, membre du Living Theatre, critique de cinéma, auteur, journaliste et producteur à la TV romande.

1991 *Le Nouveau Quotidien*.

1993 *Construire*.

2004 *Matin Dimanche*.

2011 rejoint *Le Temps*.

2017 Bataille de *L'Hebdo*, premier zona. Entre en théologie.

2021 Passe son permis de conduire, deuxième zona.

Epiphanies

« Notre existence – la mienne en tout cas – est parfois traversée par des instants où l'on a le sentiment d'entrevoir quelque chose qui dépasse le quotidien dans lequel la vie nous a insérés. James Joyce appelait cela une épiphanie. Ce sont des épiphanies de cette sorte – une seconde d'un film de Wim Wenders consacré au cinéaste Yasujiro Ozu ; l'épisode du lampadaire dans *Narnia* ; certains témoignages de choristes tirés d'un documentaire sur les Thomanerchor de Leipzig – qui constituent pour moi ces moments limites où la raison raisonnante perd pied. Et où l'émotion qui submerge fait signe vers autre chose. »



CE QUE SOIGNER VEUT DIRE

DOSSIER Quelque chose a changé. Un an de crise sanitaire quasi ininterrompue nous le rappelle : le soin est au cœur de notre existence et de notre société. Nous vivons grâce à l'attention d'autrui, grâce à des tâches effectuées par des personnes qui se sont vouées à ces fonctions, grâce à un système de santé. Nous sommes chacune, chacun des soignant·e·s en puissance. Un constat de nature à changer, durablement, nos rapports sociaux ?

L'extension du domaine du soin

Une série de métiers, de tâches, de fonctions est aujourd'hui reconsidérée. En quoi cela se traduit-il par des avancées sociales concrètes ?

RECONNAISSANCE Ils et elles ont été au cœur de la crise. Les métiers du soin et de l'aide à la personne se sont retrouvés sous les projecteurs. Car soudain, il y a un an, nos économies ont fait mine de découvrir qu'elles ne pouvaient pas fonctionner sans le soin médical, bien sûr, mais aussi tous ces métiers du « care » (voir encadré) : enseignant·e, responsable de crèche, homme ou femme de ménage... Mais aujourd'hui, qu'en avons-nous appris ?

Sur le terrain, les soignants sont formels : « Il n'y a aucun changement concret », affirme Enrico Borelli, coresponsable de la branche des soins du syndicat Unia. Constat corroboré par Sophie Ley, présidente de l'Association suisse des infirmières et des infirmiers (ASI) : « Il y a eu une prise de conscience dans la population, mais le politique n'a pas suivi. La pandémie n'a pas foncièrement changé les choses. »

Comme d'autres métiers du *care*, les infirmier·e·s – profession majoritairement féminine – demandent de la reconnaissance. L'initiative populaire « Pour des soins infirmiers forts » arrive d'ailleurs en fin de processus parlementaire au courant du mois de juin. Lancée en 2017, elle compte quatre revendications majeures : mieux financer la formation, améliorer les conditions-cadres, inscrire les soins infirmiers dans la Constitution, faciliter l'activité libérale. En Suisse, comparés aux salaires moyens, les salaires infirmiers hospitaliers sont proportionnellement parmi les plus bas de l'OCDE (www.re.fo/panoramante). Mais la principale revendication des soignant·e·s n'est pas directement financière. « Le vrai problème,

ce sont les dotations, soit le nombre de patients attribués à un soignant... souvent bien trop élevé », pointe Sophie Ley. Un constat partagé dans toutes les professions qui impliquent du lien, de l'empathie. « Pour pouvoir porter attention à autrui, il faut avoir du temps. Le cœur du métier, c'est la relation. Si l'on aime son activité et qu'on ne peut pas l'exercer vraiment, c'est une frustration profonde. » Le manque de personnel soignant est une problématique récurrente. Une étude de l'OBSAN, en 2013, montre que 45,9 % des infirmiers et des

infirmières quittent prématurément le métier, dont un tiers avant l'âge de 35 ans (www.re.fo/obsan2016). Le malaise est profond.

Pour les soignant·e·s, la crise est donc l'occasion non pas de défendre le soin, mais de revoir la manière dont on le conçoit. Avec Unia, Enrico Borelli compte ainsi constituer un groupe de travail dans la seconde partie de l'année pour établir un « standard » de la qualité de soins, base de futures initiatives politiques.

L'illusion de l'autonomie

Si les combats politiques ne sont pas encore mûrs, la prise de conscience sociétale a connu un coup d'accélérateur. Tout à coup, ce qui fonde la pensée du *care* depuis des décennies est devenu évident : « Cette crise a montré nos besoins relationnels, ce qu'inclut le soin dans un sens large », explique Nadja Eggert, à la tête du Centre interdisciplinaire de recherche en éthique (CIRE) de la Faculté de théologie et de sciences de religions de l'Université de Lausanne. « La crise

nous montre à quel point nous sommes vulnérables, c'est-à-dire interdépendants : nous vivons en interrelation avec les autres. C'est donc toute l'idée que l'on se fait de notre autonomie qui est fautive : pour vivre et agir en pleine liberté et autonomie, en réalité, nous avons besoin d'un très vaste réseau et de relations qui satisfont nos besoins de base. »

Une notion complexe

Ce *care*, qui a fait irruption dans nos existences, montre l'intrication de nos fondements intimes et de notre organisation sociale. Il se comprend comme « une vulnérabilité et une activité, un sentiment et un travail », selon la définition de Frédéric Worms, professeur de philosophie contemporaine à l'École normale supérieure de Paris et auteur de plusieurs ouvrages fondamentaux sur le sujet (voir p. 17). Faire exister politiquement cette notion est une gageure, parce qu'elle maintient en tension des impératifs contradictoires. Par exemple, celui de préserver la vie et celui de garantir la liberté. Lequel doit primer ? La décision de « cloîtrer » de nombreux résident·e·s en EMS a par exemple débouché sur un isolement devenu insupportable. C'est parce qu'il demande constamment ces arbitrages que, pour la philosophie, le soin « dans sa définition complète », et avec ses contradictions inhérentes, peut être vu comme « un apprentissage de la démocratie, de la vie », selon Frédéric Worms.

Exister par le soin

Sur le plan individuel, l'expérience de soigner et celle d'être soigné pourraient même être primordiales pour nous faire prendre conscience de qui nous sommes. « En prenant soin de quelqu'un, on le reconnaît et on le fait

« En prenant soin de quelqu'un, on le reconnaît et on le fait exister »

exister. Il y a là une vraie dimension créatrice. A l'inverse, nous existons tous, car, un jour, quelqu'un a pris soin de nous. Toute notre vie, nous sommes à la fois soignés et soignants », observe le philosophe. Nombre d'entre nous ont vécu cette expérience de manière aiguë, ces derniers mois. Comment cela va-t-il changer notre relation aux autres soignant·e·s, aux institutions médicales, aux personnes et aux services qui garantissent, justement, notre autonomie ?

Changements sur le temps long

Premier signe d'un changement : la hausse, sensible pour 2020-2021, des inscriptions aux formations dans les domaines de la santé, relevée par l'OB-SAN pour les HES de Suisse romande. Pour le reste, certes, certains métiers ou pratiques, comme le télétravail, ont gagné en reconnaissance. Mais les professionnels ne croient pas pour autant à des changements rapides. « Le *care* implique aussi des rapports de pouvoir, qui ne se modifient pas du jour au lende-

main », souligne Nadja Eggert.

D'autres font remarquer que ces changements de conception ont lieu silencieusement depuis des décennies. Ainsi Corinne Schaub, professeure associée en soins infirmiers à la Haute Ecole de santé vaudoise (HESAV) observe depuis plusieurs années « une profonde réorganisation des soins, désormais centrés sur les patients » dans beaucoup d'EMS, « où se développent des lieux de vie, des activités en partenariat avec les familles et qui font sens pour les résidents ». En deux décennies, elle a vu le regard « social, biologique, spirituel » s'approfondir sur cette pratique et des soignant·e·s mieux armé·e·s théoriquement. Aujourd'hui, elle constate un intérêt marqué de ses étudiants pour l'intégration des familles dans les parcours de soin. Et la volonté de nombreux soignant·e·s de développer un « maillage de soins » avec d'autres professionnel·le·s et partenaires. « L'idée serait de promouvoir la santé en étant centré sur les proches, les réseaux, les quartiers.

L'Eglise y aurait tout à fait sa place ! » Une attention collective qui pourrait prévenir les maladies... et la solitude (voir p. 16). « Les envies sont là. Mais les budgets ne les permettent pas. Financer de telles collaborations impliquerait une restructuration du système de santé. »

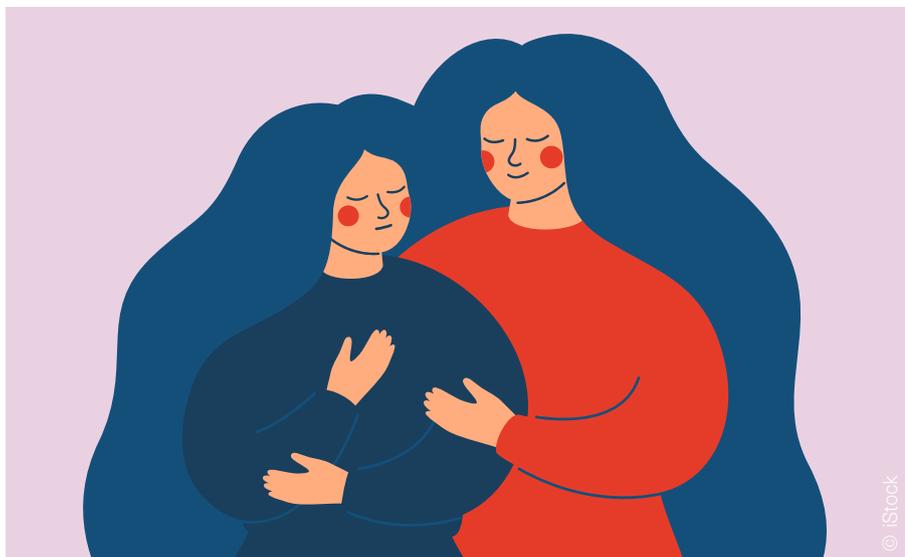
▲ Camille Andres

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Le care, quand l'empathie est politique

Le mot anglais *care* peut se traduire par « soin », mais aussi, plus largement, par « attention », « prudence », « bienveillance »... Il sous-entend l'écoute et l'empathie. Le concept du *care*, développé par les féminismes depuis les années 1970, désigne tout le travail qui veille à la préservation de la vie des autres et de la planète. Culturellement, le *care* – et le fait d'être attentif aux besoins des autres – a longtemps été associé au féminin et donc dévalorisé. C'est ce qui explique que les professions de ce domaine (prise en charge des personnes dépendantes, malades ou âgées) sont largement exercées par des femmes et sous-payées. Dans la philosophie du *care*, l'attention et l'empathie ne découlent pas d'un affect particulier, ou d'une « nature » supposée associée à un sexe, mais bien d'une anthropologie : l'humain est compris comme un être de dépendances, sujet à des besoins essentiels et relationnels. ▲ C. A.

Source : Michaela Moser, www.re.fo/moser



Comment naît l'empathie

Le soin a changé leur propre existence, comme bénéficiaire ou récipiendaire. Il et elles témoignent de cette expérience.

« Déclencheur : avoir des enfants »

Après avoir travaillé une dizaine d'années dans le secteur de la communication, notamment auprès du CHUV, Amélie Kittel (37 ans, Cully) a décidé de reprendre des études en soins infirmiers.



AIDER « J'ai démissionné hier. Je me réjouis énormément de me plonger dans un nouveau domaine d'activité au tiers de ma carrière. La pandémie n'a pas été le déclencheur de cette vocation,

mais elle m'a montré tous les aspects techniques et de planification du métier. Je trouve ça passionnant. Mais le noyau dur, bien sûr, c'est l'envie d'aider. Je sais parfaitement combien on se sent vulnérable au moment d'une hospitalisation : c'est précisément là qu'on a besoin de se sentir le plus en confiance et entre de bonnes mains. Je crois que le déclic est venu du fait d'avoir des enfants. J'ai pris ce rôle très à cœur, avec tous ces gestes : nettoyer le cordon ombilical, passer du sérum dans le nez, soigner les premières blessures... J'ai appris grâce aux sages-femmes, à d'autres parents, au pédiatre... Etre parent, c'est être soignant. » **▲ C. A.**

« On m'a gardée au lieu de m'exclure »

Avril 2020, Zalfa El-Harake, 44 ans, outrée par le prix des masques, fonde Swiss TaskForce, fabrique locale de masques pour contrer la spéculation sur les prix. Sa vision du soin lui vient d'une expérience scolaire.



RESPECTER « Le *care*, c'est-à-dire le respect de l'autre et de la communauté où je vis, est au centre de toutes mes activités. On ne peut pas faire du business sans placer l'humain au

centre. Quand on prend quelques minutes de la vie de quelqu'un, il faut réfléchir à ce qu'on lui apporte en retour, en quoi ce qu'on lui transmet va l'élever, l'améliorer, l'inspirer. C'est en Suisse, où je suis arrivée à 9 ans, que j'ai réalisé combien on pouvait prendre l'humain en compte. En particulier au Collège du Léman, d'où j'aurais dû être exclue. Mais le propriétaire de l'époque a décidé de me garder. Il a été présent, a pris soin de moi, par du temps, de l'écoute. J'ai appris avec lui qu'on peut modifier les procédures en fonction des personnes, et non l'inverse. Et qu'il faut toujours s'adapter à chaque être humain. » **▲ C. A.**

« Je voulais créer du lien »

Informaticien, Julien Neukomm, 36 ans, s'est reconverti dans l'animation jeunesse et la garde d'enfants. Aujourd'hui catéchète professionnel, il apprécie les contacts qui se nouent au fil des ans.



TRANSMETTRE « C'est en réalisant un site internet pour des camps de vacances que j'ai commencé à m'intéresser aux activités jeunesse. Après un stage en école continue,

je me suis lancé dans une formation de catéchète pour l'Eglise. Parallèlement, je gardais des enfants dans des familles qui souhaitaient que leurs enfants ne soient pas en structures d'accueil toute la semaine. Cela m'a permis de créer des liens souvent très forts, de leur transmettre certaines notions et surtout d'être à leur écoute. Il arrive fréquemment que des enfants ne trouvent pas d'espace où ils puissent faire part de leurs craintes et de leurs émotions, ce qui est fondamental pour leur épanouissement. Cette approche, je l'ai également dans ma fonction de catéchète où j'accompagne des jeunes durant plusieurs années. » **▲ N. M.**

« On ne peut pas salarier la vie »

Le soin peut-il être à la base de notre système économique? Pour Ina Praetorius, théologienne protestante et co-fondatrice d'une ONG popularisant une culture du *care*, ce concept ouvre un horizon sociétal plus égalitaire.

REVENU Le *care* (voir p. 13) doit être reconsidéré. Mais comment faire? En effet, ce concept comporte une ambiguïté fondamentale: il inclut des activités déjà rémunérées (nettoyage, prise en charge professionnelle des enfants), mais mal, et d'autres effectuées gratuitement, qu'elles soient considérées comme « naturelles » (sic) ou relevant tout simplement de la responsabilité individuelle (travail domestique, charges parentales, rôle de proche aidant-e). Pourtant, ces fonctions sont tout aussi essentielles au fonctionnement de notre société. Faut-il alors mieux valoriser certains métiers? Rémunérer chaque tâche de *care*, jusqu'au fait de donner le biberon à son enfant? « Non! Valoriser, oui, mais pas ainsi », rétorque la théologienne protestante saint-galloise Ina Praetorius. « On ne peut pas salarier la vie! »

Echapper à la loi du marché

Cette militante réfléchit depuis des années à ce dilemme. Elle a fondé en 2015 l'ONG *Wirtschaft ist care* (« L'économie, c'est le *care* », www.wirtschaft-ist-care.org) pour faire avancer le débat public. Son cheval de bataille? Intégrer le travail non rémunéré dans le calcul du produit intérieur brut, indicateur clé. Elle ferraille régulièrement avec des économistes à ce sujet. Sa conclusion est la suivante: puisque l'économie ne considère comme du « travail » que ce qui est monétisé, il faudrait pouvoir salarier toutes ces tâches invisibles. Mais sans pour autant les soumettre à la concurrence. La solution? Etablir un revenu de base inconditionnel (RBI), qui permettrait de « décorrélérer les tâches existentielles de base de la notion de salaire: il faut pouvoir garantir l'existence des gens, quelle que soit l'importance de leur activité professionnelle. Le RBI



© Katja Nideröst

rend possible de rémunérer ces tâches de *care*. Et n'exclut pas un emploi salarié en sus. »

Argument théologique

Pour Ina Praetorius, le RBI se défend jusque sur le plan théologique: « Si l'on prend le commandement biblique qui explique que le travail et le repos sont faits pour l'humain (Marc 2:27), cela implique clairement que c'est la vie humaine et les humains qui sont au centre de l'économie. Cette logique est au cœur du RBI. »

Impasse concrète

Défendre aujourd'hui le RBI, reconnaît la théologienne, conduit à une aporie [difficulté logique insoluble, NDLR]. Il impose en effet un changement « écosystémique » tel qu'il devrait, en raison de la mondialisation des échanges, être mené de manière cohérente dans l'ensemble des économies mondiales. Il est donc « impossible à mettre en place à court terme ».

Une économie prenant en compte le

care ne serait-elle donc finalement qu'une utopie? « Je suis ancrée dans la philosophie kantienne, qui me dit que je dois avoir des idées régulatrices. Il m'est égal qu'elles soient réalisables de mon vivant ou non », rétorque la théologienne. « Ce qui compte, c'est leur sérieux et leur globalité: je ne peux pas me contenter de penser < pour la Suisse > ou < pour les personnes qui ont les moyens >. Si j'élabore une pensée, elle doit intégrer tous les habitant-e-s de cette planète, y compris leurs droits fondamentaux, qui sont nos repères démocratiques. » ■ C. A.

Visite guidée

A Sursee (Lucerne), de mai à septembre 2021, Ina Praetorius et une équipe œcuménique ont conçu un parcours pour ouvrir les yeux sur la centralité du travail de *care* dans nos quotidiens. Un projet du synode des femmes suspendu pour cause de pandémie (www.frauensynode2021.ch).

« Les réseaux d'entraide sont une des forces de l'Eglise »

Dans la paroisse de La Côte (NE), une initiative a été lancée pour développer un projet de communauté de soutien. Explications.



DÉCLIC C'est l'histoire d'une toute petite association citoyenne, « Peseux en mieux », du nom de cette localité neuchâteloise qui, au cœur de la pandémie, a trouvé sa place au sein d'un maillage plus vaste d'associations d'entraide pour participer à l'effort commun d'alors : faire les courses, dépanner des personnes à risque. « Cette expérience a montré que, même avec des moyens très modestes, on pouvait s'insérer dans quelque chose de bien plus vaste », raconte, enthousiaste, sa présidente, Jacqueline Lavoyer. Cette laïque, sociologue de formation, très impliquée dans la diaconie et engagée dans l'Eglise protestante neuchâteloise (EREN), voit dans cette expérience une chance de renouveau pour l'institution. « Les réseaux d'entraide de proximité sont l'une des forces et des richesses de l'Eglise, l'une des rares institutions où les gens se sentent reliés par des valeurs communes, autres que le lien de sang ou de voisinage. Le rôle de l'Eglise est d'être solidaire. Nos Eglises doivent devenir des lieux où l'on prend soin. Cela répond aux attentes de nos contemporains. Se contenter du culte et des activités traditionnelles risque de dissoudre l'Eglise. » Et de citer une étude de Diaconie Suisse

sur le vécu des paroisses au cours de la pandémie (www.re.fo/diaconia), qui montre que là « où la conscience diaconale était déjà forte et où il y avait déjà des habitudes de solidarité de proximité, les gens ont rebondi. »

S'insérer dans un maillage existant

Jacqueline Lavoyer présente donc le concept de « communauté bienveillante » à sa paroisse de La Côte. Avec quelques garde-fous : « Il ne s'agit pas de se substituer aux autres acteurs, plutôt de s'insérer dans un maillage existant et de le compléter. Pour offrir des informations et des choses toutes simples à faire. Par exemple : si vous voyez que votre voisine âgée n'ouvre bizarrement pas ses volets un matin, vers qui vous tourner pour vous assurer que tout va bien pour elle ? Les ressources, comme l'attention aux autres, sont déjà là. Il suffit de les stimuler, y apporter quelques réponses structurées. »

Témoignage en actes

Du côté de la paroisse, le terrain est mûr. « Ici, il y a une véritable histoire de l'action sociale. Par le passé, la paroisse a mis en place plusieurs projets repris ensuite par la société ci-

vile : transport, jeunesse... Nous avons connu des personnes très engagées, qui ont réalisé un véritable travail diaconal », souligne Yvena Garraud Thomas, pasteure de La Côte. Pour l'heure, la paroisse en est aux prémices de sa réflexion ; la forme exacte de ces futures communautés de soutien doit encore être discutée. Yvena Garraud Thomas imagine, après discussion, d'établir une charte, « non pas pour alourdir le fonctionnement. Au contraire, pour donner des réponses et alléger les décisions à prendre ». Pour elle, le concept, même s'il s'adresse à tous et à toutes sans aucune discrimination ni prosélytisme, est aussi clairement une forme de témoignage chrétien. « L'Eglise, depuis ses origines, a toujours été basée sur la diaconie. L'EREN, dans sa Constitution, souligne la dimension du service et du témoignage de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, en paroles et en actes. Les deux vont de pair. » **► C. A.**

Qu'est-ce qu'une communauté de soutien ?

Les réseaux informels d'entraide et de solidarité locaux ont toujours existé : liens de voisinage, de famille, de paroisse. Face à leur délitement en raison de nos modes de vie, ces communautés ont été théorisées puis « ressuscitées » depuis les années 1980 par plusieurs organisations d'action sociale, d'abord aux Etats-Unis, puis en Europe du Nord. Baptisées *caring communities*, communautés bienveillantes, elles réunissent des personnes qui s'entraident dans la vie quotidienne. **► C. A.**

Infos : www.caringcommunities.ch/fr.

Un fondement du christianisme

Que nous apprennent la Bible et l'éthique chrétienne du soin ? Regard de Pierre-Yves Brands, professeur de psychologie de la religion auprès de l'Institut de sciences sociales des religions de Lausanne.

PARABOLE Comment la Bible parle-t-elle du soin ? L'image qui revient le plus souvent est la parabole du « bon Samaritain » (Luc 10:25-37). Mais l'éthique du soin compris au sens large comme le *care* (voir définition p. 13) « parcourt toute la Bible », selon Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion auprès de l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de Lausanne.

Le soin au sens large, c'est-à-dire « le souci permanent du plus pauvre ou du plus fragile », fait « partie de l'éthique ou de l'*ethos* de quelqu'un qui se dit chrétien », explique le chercheur. Cependant, rappelle-t-il, « les indications sur la manière de prendre soin les uns des autres se retrouvent dans toutes les traditions religieuses ».

Cela explique que les ordres religieux ont souvent été à la tête des premiers « hospices » ou hôpitaux, béguinages et autres lieux d'accueil pour les démunis. « Aller à l'hôpital, à l'origine, c'est un choix pour les marginaux et les pauvres. Les autres peuvent faire venir les médecins à la maison.

Au nom de leur foi, certains décideront de prendre soin. Un choix qui n'est alors pas réservé au christianisme. Cela correspond à une vision du monde que l'on trouve notamment dans l'Ancien Testament, mais aussi ailleurs : la richesse des uns ne doit pas se faire au détriment des autres, il faut prendre soin des malheureux, la responsabilité face aux injustices sociales est l'affaire de tous. »

Au fil des siècles, cette éthique a souvent été bousculée par les changements sociétaux. Ainsi, entre le XV^e et le XVIII^e siècle, « un clivage s'établit entre la tâche du médecin et celle du théologien, entre soin du corps et soin de l'âme ».

Prise en charge globale

Avec l'arrivée de la médecine technicienne, au XVIII^e siècle, « la globalité de la prise en charge de la personne se perd », pointe Pierre-Yves Brandt. Il rappelle aussi que la technicisation a permis de nombreuses avancées, notamment sur la durée de vie. Les ordres religieux, notamment chrétiens, ont toutefois tenté de conserver un regard global (voir p. 19). Et, selon leurs missions, les pasteur·e·s et les clercs participent toujours d'une certaine manière aux soins de l'âme.

Aujourd'hui, la pandémie interpelle aussi l'éthique chrétienne du soin. Pour Pierre-Yves Brandt, elle pose plusieurs questions : « A-t-on placé la santé trop haut ? A-t-on oublié que nous sommes mortels ? » Et de rappeler qu'au sens chrétien « la vie est plus que la vie biologique. La résurrection rappelle qu'une personne vaut plus que la satisfaction de ses besoins vitaux. Une des manières de lire l'Évangile, c'est de dire que l'amour est plus fort que la mort. En ce sens, il est possible de mettre sur une balance le fait qu'aimer, c'est autant accompagner dans la mort que de lutter contre elle. » **▲ C. A.**

« La responsabilité face aux injustices sociales est l'affaire de tous »

Ressources

- **Frédéric Worms, *Le moment du soin, à quoi tenons-nous ?* Quadrige, PUF, 2021 (réédition).**
Sans doute la réflexion philosophique francophone actuelle la plus aboutie et complète sur le sujet.
- **Ina Preatorius, *The Care-Centered Economy. Rediscovering what has been taken for granted*, Heinrich-Böll Stiftung, Economic+Social issues, vol. 16, 2015.**
Un essai qui pointe le manque de place pour le *care* dans l'économie.
- **Isabelle Pralong et Tom Tirabosco (dir.) *Prendre soin, quinze immersions dans les métiers de la santé et du social*, Le 28 et Ortra, 2020.**
Aussi en ligne : www.re.fo/bdortra. Des bédé-reportages pour s'immerger dans les métiers du soin, aujourd'hui en Suisse.
- **« La Poudre », épisode 88, *Le care avec Sandra Laugier et Najat Vallaud-Belkacem*.**
Un éclairage complet sur le *care* et ses enjeux actuels : www.re.fo/poudre.
- **S. Buchter, C. Odier, E. Frick (dir.), *Soins et spiritualités en temps de pandémie*, éd. Sauramps Medical, 2021.**
Comment les soignant·e·s ont-ils affronté la dimension spirituelle de leur métier ? Interview sur : www.reformes.ch/adnsoin. **▲ C. A.**

D'autres ressources sur www.reformes.ch/care



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Les objets volants de Monsieur Solitaire

KOALA Monsieur Solitaire était un Koala trapu, avec de grandes oreilles rondes. Il habitait à l'autre bout du monde, dans un vieil eucalyptus d'Australie. Il passait ses journées à construire d'incroyables objets volants : avions, hélicoptères, planeurs, soucoupes, fusées, montgolfières. Dans tout le pays courait la rumeur qu'il y avait dans son garage une collection extraordinaire de ces engins. Mais jamais on ne les avait vus voler.

Monsieur Solitaire ne voulait voir personne. Quand Monsieur Boiteux lui demandait de l'aide pour ajuster sa canne, ou que Madame Pâtissière venait toquer à sa porte parce qu'il lui manquait un œuf, Monsieur Solitaire répondait systématiquement NON. « Ne me dérangez pas ! », grognait-il, en se remettant à son passe-temps favori. Il s'arrangeait pour ne jamais avoir besoin d'aide.

Dans l'eucalyptus d'à côté, les choses se passaient bien différemment. L'arbre résonnait des cris et des rires de la famille voisine. « Les enfants, apportez-moi vos chaussettes, vos pantalons et vos pyjamas. Aujourd'hui, nous allons faire la grande lessive à la rivière, s'exclama Monsieur Propre. Madame Nounou, pouvez-vous garder Bébé Ouin-Ouin ? »

Monsieur Boiteux, qui ne pouvait pas marcher bien loin, dit :

« Je prépare les lasagnes pour votre retour ! » « Et moi, je fais la lecture à Madame Bigleuse ! » s'enthousiasma Monsieur Erudit. Chacun apportait à l'autre le meilleur de lui-même.

La vie passa ainsi : Monsieur Solitaire d'un côté et la famille Koala de l'autre. Mais vint le jour où, en raison de son âge, Monsieur Solitaire ne parvint plus à se hisser jusqu'aux feuilles d'eucalyptus dont il se nourrissait. N'y voyant plus assez bien, il ne pouvait plus construire ses machines volantes. La pire chose qui puisse advenir arriva : il eut besoin d'aide.

Les koalas de l'eucalyptus d'en face se passèrent le mot. « Vous avez vu Monsieur Solitaire ? Il n'arrive plus à se nourrir. » « Allons lui prêter main-forte ! », répondit Madame Pâtissière. Chaque jour, elle déposait devant sa porte un nouveau plat : saucisse, pizza, tarte aux fraises... Monsieur Malin lui confectionna une loupe pour y voir plus clair. Et Monsieur Propre nettoya son linge. Ils portaient assistance au vieux Koala sans le déranger.

Monsieur Solitaire ne tarda pas à retrouver la santé. Tant et si bien qu'un matin, il se mit à chanter ! Jamais chose pareille n'était arrivée depuis qu'il habitait là. Plus incroyable encore : on vit voler, pour la première fois dans l'histoire de l'Australie, le plus bel avion jamais construit. Aux commandes, Monsieur Solitaire. Et par les hublots, on aperçut Madame Pâtissière, Monsieur Erudit, Monsieur Malin, Madame Bigleuse, et Monsieur Propre et même Bébé Ouin-Ouin. Pour les remercier de leurs bons soins, il les avait tous invités !

▲ Elise Perrier



🔊 **Écoutez cette histoire en audio**
sur www.reformes.ch/ecoutez

QUESTIONS

Et toi, tu en penses quoi ?

- T'est-il déjà arrivé d'aider quelqu'un dans le besoin ? Est-ce que cela t'a fait te sentir bien ?
- Est-ce que tu penses qu'on peut s'en sortir tout seul ?
- Est-ce que tu es reconnaissant de tout le travail que font pour toi tes parents, lorsqu'ils te préparent un repas par exemple ? Est-ce que tu les remercies ?

Le savais-tu ?

- Dans de nombreuses histoires de la Bible, Jésus prend soin du plus pauvre ou du plus fragile. Il nous encourage à faire comme lui. Prier, c'est bien, mais joindre les actes à ses prières, c'est mieux !
- Être attentif aux autres et prendre soin d'eux a longtemps été un travail dévalorisé. Or, les humains dépendent les uns des autres ! On ne peut pas vivre sans soutien.

Comment les monastères vivent la vieillesse

Comment une communauté religieuse s'adapte-t-elle quand ses membres avancent en âge ? C'est le cœur d'une recherche menée actuellement par la Haute école de santé vaudoise (Hesav). Explications avec le sociologue Laurent Amiotte-Suchet.



NÉGOCIATION Depuis 2014, Annick Anchisi, sociologue de la vieillesse, et Laurent Amiotte-Suchet, sociologue des religions, étudient le vieillissement des religieux et des religieuses âgé·e·s. Après une première étude concernant les religieuses apostoliques, leur recherche ethnologique actuelle les conduit dans différents ordres contemplatifs catholiques, féminins et masculins, en Suisse romande et en Bourgogne-Franche-Comté. Comment ces espaces séculaires, dédiés avant tout à une vie religieuse, s'adaptent-ils aujourd'hui aux impératifs sanitaires ? Comment la tradition se renégocie-t-elle face aux besoins de personnes âgées ?

Dans les communautés monastiques, les membres prononcent le vœu de stabilité, s'engageant donc à vivre, vieillir, mourir et être enterrés au monastère. L'attachement à la communauté et au lieu de vie est fort. « Certaines personnes vivent au monastère des décennies durant ! En donnant leur vie et le fruit de leur travail à la communauté, les moines et les moniales attendent en retour d'être pris en charge par elle jusqu'au bout », explique Laurent Amiotte-Suchet. Les premières observations des chercheurs montrent que, même en situation de dépendance liée au grand

âge, le contrat est respecté : le placement en maison de retraite est rarissime. Les adaptations pourtant sont nombreuses : « On équipe les infirmeries, les chambres, les salles de bains... On prévoit des systèmes d'alarme. Les frères ou les sœurs infirmier·e·s sont sensibilisé·e·s par des formations aux situations gérontologiques. »

L'entrée de personnel laïque spécialisé dans le monastère pour des soins « reste toujours envisageable de manière ponctuelle, jamais systématique », observe le chercheur. Ce qui n'empêche pas de déléguer un certain nombre de tâches domestiques quand la communauté ne peut plus les assumer (cuisine, ménage, entretien des bâtiments...). « Certain·e·s viennent faire la lecture aux frères ou aux sœurs plus âgé·e·s, on les aide à se déplacer pour les offices, on valorise leur rôle de témoin auprès des novices... Cela resserre les liens communautaires. »

Si ces collectivités semblent capables d'aller assez loin dans les efforts à consentir pour prendre soin des leurs, les chercheurs relèvent aussi que ce fait est associé à une très grande autodiscipline des moines et des moniales âgé·e·s, qui ont ce souci permanent de l'effort, jusqu'au dernier souffle. **▲ C. A.**

La thèse en bref

Intitulé : « Vivre et vieillir séparé du monde, Stratégies de préservation des ordres monastiques ».

Equipe de recherche : Annick Anchisi, requérante principale, Laurent Amiotte-Suchet, collaborateur scientifique (HESAV - HES-SO).

Durée : 48 mois (2018-2022).

Infos : www.re.fo/vieillir.

Repenser la sécularisation

SOCIOLOGIE La société vaudoise de théologie organise, le mercredi 29 septembre 2021, et non le 15 juin comme précédemment annoncé, une journée d'étude en lien avec la parution en français (au Seuil) de *Les pouvoirs du sacré. Une alternative au récit du désenchantement*, du sociologue allemand Hans Joas. (Lire son interview sous www.reformes.ch/joas.) Le chercheur combine des approches historiques, sociologiques et psychologiques et met en doute l'idée selon laquelle la sécularisation européenne serait le résultat direct et implacable du progrès scientifique et de la croissance économique. Il ouvre des perspectives pour comprendre tant la persistance que les transformations du sacré dans le monde contemporain.

En présence de l'auteur, cette journée organisée par Pierre Gisel et Jean-Marc Tétaz aura lieu au Sycamore (rue de l'Ale 31 à Lausanne) de 10h à 17h15 et se terminera par une table ronde publique intitulée « Les pouvoirs du sacré. Prendre congé de la théorie de la sécularisation ? » au Centre culturel des Terreaux à 19h.

Philippe Gonzalez (UNIL), Lara Thieffry (UNIL), et Helmut Zander (UNIFR) s'exprimeront aussi durant cette journée d'étude. **▲**

Informations sur www.svth.ch ou sur www.terreaux.org.

Avenir numérique

Le Conseil œcuménique des Eglises organise un symposium en ligne du 13 au 15 septembre 2021. Les participants élaboreront ensemble une vision pour une société numérique – et humaine – plus juste et plus inclusive. www.re.fo/justicenum. **▲**

Où en suis-je ? Où cours-je ?

Pris dans les rebondissements de la situation sanitaire, il est parfois difficile de lever les yeux de la pandémie et de s'intéresser à d'autres sujets, comme les prochaines votations. Comment entrouvrir les œillères et sortir le nez du guidon ?



PRÉOCCUPATIONS Le 13 juin, le peuple suisse sera appelé à se prononcer sur des initiatives « Pour une eau potable propre et une alimentation saine », « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse », ou encore sur la loi sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Des votations aux enjeux écologiques. Oui, mais... ! Entre le nombre de malades de la Covid-19 qui reste élevé, la question d'une vaccination possible, les vaccins et leurs effets secondaires, la réouverture des restaurants, les règles sanitaires qui s'imposent dans les assemblées, j'avais presque oublié que ma planète continuait de se réchauffer. Et où est passé le bel engagement écologique que j'avais naguère ? Où est-ce que j'en suis ? Où cours-je ? Dans quel état j'erre ?

Focalisée sur la Covid-19 en continu,

je me demande parfois comment faire exister de nouveau pour moi le reste de l'actualité (qui existe bel et bien et trouve bel et bien sa place dans notre société). Faire de la théologie « la Bible et le journal à la main », comme le conseillait le pasteur et théologien réformé Karl Barth, je ne suis même plus sûre que j'en aie l'envie ou les capacités. De quelle manière me positionner ?

Dans la Bible, l'auteur du livre des Psaumes se sent, lui aussi, bien souvent dépassé par l'actualité qui l'entoure : non pas le virus, mais l'assaut de nombreux ennemis. C'est alors en Dieu qu'il retrouve son équilibre. Dieu est pour lui un « appui », un « refuge », un « abri », un « rempart ». En bref : un socle stable ! Le psalmiste dit également trouver du secours « dans le

nom du Seigneur » (Ps 124:8), un nom mystérieux, composé de quatre lettres, YHWH, et qui signifie « Je suis ».

Tiens, c'est intéressant ça ! Un Dieu qui s'appelle « Je suis » ! Ainsi, dans le nom de Dieu, je retrouve un écho à ma petite humanité, avec mon *j* minuscule : « je suis ». Et à partir de qui « je suis », alors, peut-être pourrais-je de nouveau réfléchir à « où j'en suis ». Et à partir de « où j'en suis », alors, peut-être pourrais-je reconstruire mes valeurs, mes rêves, mes projets, reprendre mes responsabilités petit à petit. En partant d'un Dieu qui est socle, appui, nous arrivons à un Dieu qui est tremplin, élan et souffle de vie. **▲ Estelle Pastoris**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Dans quel état j'erre ?

Avant sa conversion, saint Augustin écrit ces quelques mots. Lui aussi cherchait une réponse à la question : où est-ce que j'en suis ?

UNE PRIÈRE POUR REPRENDRE APPUI

Dieu, notre Père,
Toi qui nous invites à te prier
et qui nous accordes ce que nous te demandons,
puisque dès que nous t'implorons
nous vivons mieux et devenons meilleurs,
exauce-moi.

Je palpète dans ces ténèbres,
tends-moi ta main,
prête-moi ta lumière,
rappelle-moi loin de mes erreurs
et guide mes pas.

Que je revienne à toi et à moi-même.

Amen.

Augustin d'Hippone, *Soliloques II*, 9.

Covid 19

ÉPREUVE Toi, patient,
qui a contracté la maladie,
Tu appelles le 144 pour
protéger ta vie.
Toi, patient, qui a contracté
la maladie
Tu restes couché dans ton lit
pour préserver tes amis.
Toi, patient, qui a contracté
la maladie
Tu te bats pour survivre
chaque jour et chaque nuit
Toi, patient, qui a contracté
la maladie
Tu es triste, tu pleures et tu gémis.
Toi, patient, qui a contracté
la maladie
Tu as peur de mourir
Mais les médecins vont te guérir
Ne te fais pas de souci!
▲ Pierre, 12 ans

L'Ouvert

Je ne crois pas en un univers fermé,
je crois en Dieu
Je ne crois pas en un monde insensé
qui ne ferait que tourner sur lui-
même,
je crois en Dieu
Je ne crois pas que la vie est le fruit
du hasard,
je crois en Dieu
Je ne crois pas en mes capacités
humaines,
je crois au Dieu qui m'habite.
Je ne veux pas compter que sur moi-
même,
et sur mon intelligence
je veux rester ouvert,
ouvert aux autres,
ouvert à l'avenir,
ouvert à Dieu, le grand Ouvert
▲ Denis Perret, Areuse

Témoignage, credo, méditation, les lecteurs de *Réformés* partagent ce qui anime leur foi ou leurs réflexions.

L'auteure de cette page

Estelle Pastoris est depuis peu pasteur stagiaire dans la paroisse d'Écublens - Saint-Sulpice. S'étant formée en lettres, puis en théologie, elle chemine petit à petit entre la foi, la musique et la poésie.

Une vie en poésie

CONFESSIONS L'œuvre abondante de Georges Haldas vibre de souvenirs personnels transformés en littérature universelle, d'allers-retours entre Genève et la Grèce, de récits d'Évangile devenus échos et chroniques dans le quotidien. Pour entendre l'homme derrière les écrits, voici que reparaissent les *Entretiens de l'aube*, menés avec lui par le pasteur Étienne Sordet. On y retrouve avec bonheur la minutie, l'émerveillement et la confiance propres à cet « état de poésie » qu'Haldas visait à tout instant. **▲ M.W.**

Les entretiens de l'aube. Trajectoire d'une vie, Georges Haldas et Étienne Sordet, Labor et Fides, 184 p., 2020.

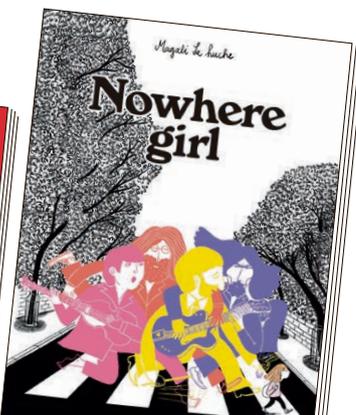
DEVENIR SOI 1990, Tirana, Albanie. Dans un pays en complète déliquescence, Bujar et Agim, voisins et amis d'enfance, crèvent d'ennui et finissent par se faire la malle. De Berlin à New York et de l'Espagne à la Finlande, on suit l'épopée de Bujar, qui traverse différentes existences, et différents genres, jusqu'à se retrouver. Prenant. **▲**

La Traversée, Pajtim Statovci, Buchet Chastel, 262 p., 2021.

Matrimoine

BIOGRAPHIES Les éditions Ampélos développent une série de portraits de femmes protestantes aux vies trépidantes. Trois biographies de résistantes durant la Seconde Guerre mondiale viennent enrichir la collection. On découvre ainsi le destin de Marie Médard résistante non violente, de Marie-Claude Vaillant-Couturier, alias Marivo, figure antifasciste, pacifiste et féministe, résistante, qui embrassera une carrière en politique après-guerre, et Yvonne Kocher, assistante sociale qui a consacré sa vie aux autres, morte en déportation. Une manière inspirante de se plonger dans l'Histoire. **▲ C.A.**

Marie Médard, une jeune résistante, Cécile Leblanc, Patrick Cabanel;
Marivo, Une vie de résistance, Gérard Streiff, Charles Fiterman;
Le sourire de Ravensbrück, Marie-Elisabeth Kocher, Patrick Cabanel, Ed. Ampélos, 2021.



Enseigner la liberté d'expression

REPÈRES Après l'assassinat, en France, du professeur Samuel Paty par un fondamentaliste, le sociologue et démographe François Héran a rédigé à l'intention des profs une lettre ouverte, posant quelques repères fondamentaux : qu'est-ce que la liberté d'expression, d'où vient-elle, est-elle absolue, comment la faire dialoguer avec la liberté de conscience ? Etc. L'ouvrage reprend et précise la missive. L'auteur contextualise cette liberté : plutôt que de la poser comme un principe absolu et irréfutable, il montre, à partir de jurisprudences concrètes, quel sens elle a dans une société démocratique. Une réflexion qui s'inscrit d'abord dans le cadre français, mais ses multiples ressources et la clarté du propos rendent l'ouvrage précieux pour toute personne traitant de ces sujets aujourd'hui. **▲ C.A.**

Lettre aux professeurs sur la liberté d'expression, François Héran, La Découverte, 246 p., 2021.

Beatles-thérapie

AUTOBIOGRAPHIE

Lors d'une rentrée scolaire, Magali, 12 ans, prend soudain conscience que son enfance s'achève : les jeux disparaissent, la compétition s'installe. Ecrasée par le poids du travail scolaire, la jeune fille sombre. Avec une grande justesse, et des dessins à la Sempé, l'auteure nous embarque dans son enfance et sa paralysie d'alors. Petit miracle, c'est le son des Beatles – et leur univers – qui va l'accompagner vers l'adolescence. Savoureux ! **▲ C.A.**

Nowhere Girl, Magali Le Huche, Dargaud, 117 p., 2021.

Fondements de la foi

QUESTIONNEMENT Un catéchisme pour notre temps : voilà ce qu'offre le bibliste protestant allemand Gerd Theissen. Dans un style clair et concis, il met en mots, de manière simple et originale, les grands thèmes de la foi chrétienne. Il offre, sur un ton méditatif, une synthèse vivante et spirituelle de la « proposition chrétienne ».

Si son livre reprend la forme classique des « catéchismes », telle que l'a inventée la Réforme au XVI^e siècle, faite de questions et de réponses, l'approche ici est volontairement contemporaine et critique. Le bibliste de Heidelberg y aborde ainsi les difficultés de croire ou les limites de l'expérience de la foi. Il les inscrit dans un paysage largement déchristianisé et dans le dialogue avec les autres religions, sans pour autant prendre congé des doctrines traditionnelles, bibliquement ancrées.

L'ouvrage déroule de ce fait une scansion tripartite et trinitaire, apparemment sans surprise.

La foi chrétienne, pour Theissen, ce ne sont toutefois pas tant des réponses que des questions. Il n'évite alors pas celles qui fâchent : de la morale sexuelle et familiale au rejet de tout fondamentalisme, selon une option inclusive, le texte ouvre la réflexion plutôt que de la confiner, pour permettre à celui et à celle qui lit d'aller plus loin.

La posture qu'adopte Gerd Theissen veut faire prévaloir « l'accord avec soi-même » sur « l'accord avec les dogmes et les Eglises » : or cette attitude du « chrétien moderne », affirme-t-il, situe paradoxalement la personne « non pas en marge de son Eglise, mais en son plein centre ». Un catéchisme pour chrétien-ne-s adultes qui veulent assumer leur foi avec responsabilité. **▲ M.W.**

Questions de foi. Dire le christianisme autrement, Gerd Theissen, Olivétan/Salvator, 326 p., 2021.

La littérature romande héritière de la Bible

En Suisse romande, les Écritures saintes ont irrigué de leur langue et de leurs images la création littéraire au XX^e siècle. Un livre rend compte de cette filiation originale, souvent subvertie.

LIVRE-MATRICE « Nous sommes *écrits* par ce qui nous précède. » Si cela est vrai pour chacune de nos vies, cela vaut encore plus pour le travail littéraire. Et dans ce terreau fertile à l'écriture qu'est la Suisse romande, c'est singulièrement la Bible qui sert de substrat à la création poétique, narrative ou romanesque durant l'ensemble du XX^e siècle. Sylviane Dupuis le démontre dans un livre magistral de culture et de finesse paru au début du mois de mai.

Dans *Au commencement était le verbe*, la poète, auteure et enseignante de lettres, décrypte la littérature romande comme caisse de résonance du matériau biblique. Les auteur-e-s de Romandie reprennent, retissent, subvertissent ou retournent en effet les Écritures au gré de leur création,

au point d'en faire une originale marque de fabrique, bien éloignée des modes littéraires parisiennes. « Je l'ai vu apparaître petit à petit dans ma recherche. C'est parti de Ramuz (1878-1947), mais cela affleure partout... C'est présent même chez Nicolas Bouvier (1929-1998), par exemple, pourtant si désireux de se démarquer de sa culture d'origine, ou chez Alice Rivaz (1901-1998), malgré ses résistances », note Sylviane Dupuis.

Protestantisme et échanges

Assurément, c'est l'influence durable de la Réforme sur le territoire romand qui sous-tend cette omniprésence de la Bible. Mais les réminiscences de l'Ancien et du Nouveau Testament pénètrent aussi les œuvres nées en contexte catholique. On pense à Maurice Chappaz (1916-2009) ou à Corinna Bille (1912-1979). « Il y a comme une « protestantisation » de l'ensemble de la Suisse romande : une communauté de pensée se crée, et les références des uns passent aux autres », observe la spécialiste.

Malgré ce soubassement commun, la diversité des reprises est infinie. Ainsi, Catherine Colomb (1892-1965) entend « réécrire la Bible », quand Yves Laplace (né en 1958) admet que « la Parole s'est abîmée » et que Jacques Chessex (1934-2009) s'identifie lui-même au Christ et à Judas. Mais un tournant se dessine dans les années 1970 et, peu à peu, l'*habitus* biblique se perd : la Suisse quitte son « île ». Pourtant, selon le titre que Chessex donne à son essai sur la littérature romande en 1972, ce sont alors les lettres romandes elles-mêmes qui finissent par devenir *Les Saintes Écritures*.

▲ Matthias Wirz

Retour au théâtre avec la pièce *Cacao*

SPECTACLE L'association TempL'Oz Arts, qui bénéficie d'une salle de spectacle dans les locaux de l'église de Plan-les-Ouates (GE) peut enfin reprendre ses activités ! Sa programmation propose des spectacles porteurs de sens, et qui nous ouvrent sur les enjeux de notre monde. Les 25 et 26 juin prochains, place au théâtre avec *Cacao*, mis en scène par Alexis Bertin. La pièce retrace le parcours de Fidèle et Hyacinthe, partis de Côte d'Ivoire en 2011 à la suite de la crise politique survenue dans leur pays. Protagonistes et auteurs de la pièce, ils sont aussi comédiens, marionnettistes et clowns. Ils racontent avec humour et tendresse ce que fut la découverte de ce nouveau continent, mais aussi le regret de leur vie soudainement abandonnée. Ce spectacle vient en écho au dimanche des réfugiés, qui aura lieu la semaine précédente (le 20 juin), et auquel les acteurs participeront.

À la fin de l'été, assis sur un transat, vous pourrez aussi assister à deux lectures musicales, la première avec *Exils*, un texte de la romancière, journaliste et dramaturge Mélanie Chappuis. Au travers d'une quinzaine de personnages, l'auteure explore différents types d'exils et de déracinements, actuels ou passés. La deuxième lecture portera sur le texte *Soif* d'Amélie Nothomb. L'écrivaine donne voix et corps à Jésus-Christ, quelques heures avant la crucifixion. On y rencontre un Christ humain et incarné, qui monte avec résignation au sommet du Golgotha. ▲ Elise Perrier

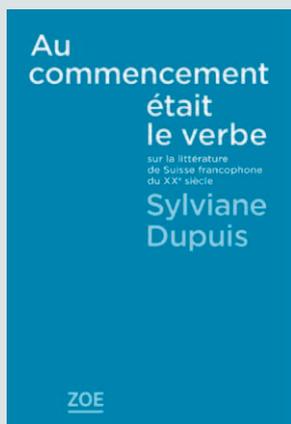
Cacao le 25 et 26 juin à 20h

- Lecture musicale d'*Exil* le 28 août à 20h.
- Lecture musicale de *Soif* le 5 septembre à 20h.
- TempL'OZ Arts à Plan-les-Ouates (GE).

Infos et réservation : info@templozarts.ch, 022 771 44 62.

A lire

Au commencement était le verbe. Sur la littérature de Suisse francophone au XX^e siècle, Sylviane Dupuis, Editions Zoé, 256 p., 2021.



COURRIER DES LECTEURS

Ne pas oublier son héritage

A propos de l'appel de Marie-Josèphe Glardon à une spiritualité qui dépasse histoires, religions et confessions, Réformés mai 2021.

[...] Je recommande de ne pas oublier la minorité des mennonites. Particulièrement à Zurich, la ville d'origine de l'anabaptisme, on souffre jusqu'à aujourd'hui d'une amnésie partielle par rapport à cet héritage. Soigner la mémoire de l'histoire de cette minorité expulsée du canton de Zurich serait un pas important envers une spiritualité commune. L'anniversaire de la réforme en est la chance!

▲ **Jürg Wildermuth, pasteur, Winterthur**

Drôle de passeuse !

A propos de la recension de « Rahab la spacieuse », rubrique Culture, avril 2021.

Le livre de Josué relate l'accueil réservé par Rahab aux espions israélites envoyés au pays de Canaan. Celle-ci serait, d'après votre article, « une passeuse entre deux peuples ennemis ».

Peut-être faudrait-il rappeler qu'à la prise de Jéricho, à l'exception de Rahab et de sa famille, les habitants de cette ville (comme les autres cités cananéennes) furent « passés au fil de l'épée ». Sur ordre de Dieu (qui a bon dos), d'après l'Ancien Testament.

Cette lecture littérale « justifie » les conceptions suprématistes israéliennes contre les Palestiniens, dont les ratonnades à Al Qods (Jérusalem) perpétrées par l'extrême droite sioniste ne sont que le dernier épisode. ▲ **Hans-Peter Renk, Le Locle**

BLOG

Dieu est-il masculin ou féminin ?

A une question aussi frontale, j'ose espérer que la plupart des gens répondraient « ni l'un ni l'autre » ou « l'un et l'autre », ou même « franchement, je m'en fiche ». Et pourtant... pourtant nos langages liturgiques pour parler de Dieu sont incontestablement masculins, et si un-e liturge s'aventure à parler de Dieu avec des images féminines, il ou elle aura des remarques négatives, c'est certain (je ne suis pas la seule à en avoir fait l'expérience).

Pour parler de Dieu, nous n'avons que nos mots humains, que notre représentation du monde. Les anthropomorphismes sont donc inévitables et sains tant qu'ils sont suffisamment variés pour ne pas enfermer Dieu dans une image unique – au hasard, celle du Dieu mâle, blanc, à la barbe gri-

sonnante de la chapelle Sixtine. Le problème n'est pas que cette image existe, elle est légitime. Le problème est qu'elle soit la seule. [...]

Les théologiens qui ont écrit les textes bibliques ont pourtant aussi utilisé d'autres images, notamment féminines, parce qu'ils n'arrivaient pas à tout exprimer avec des images masculines. Ils utilisent notamment l'image de la maternité de Dieu pour dire que Dieu nous accueille, nous donne la vie, nous nourrit, alors même que nous sommes autres et que nous blessons, faisons mal, profitons, comme une mère porte son enfant et le nourrit alors même qu'il est un corps étranger au sien [...]. ▲ **Sandrine Landeau**

➤ **Retrouver le texte complet sur www.reformes.ch/blogs.**

INÉDIT

Réformés lance son tout premier hors-série !

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit !

Le protestantisme n'hésite pas à se remettre en question, ou à se faire creuset vivace et pionnier d'idées, de solutions pratiques, voire de résistances. Et si la grâce divine pouvait s'incarner dans un brin d'herbe ?

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

➔ Prix : 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.

Et toi, ça te dit, la Bible ?

L'Église des enfants a lancé, mi-avril, une nouvelle activité à l'Auditoire de Calvin autour de la découverte de la Bible intitulée « Samedi : la Bible ». Cette offre inédite mensuelle s'adresse aux enfants âgés de 6 à 10 ans.



avant, comme cette fois avec les quatre Évangiles. Le fait d'avoir une culture biblique permet de rendre la Bible plus humaine. Cela contribue à donner une compréhension plus réaliste de ce qu'est la Parole de Dieu, qui n'est ni lointaine ni inaccessible », précise Rose-May Privet Tshitenge.

Cette activité, qui a lieu sans les parents (voir encadré), diffère des BAM, qui sont des célébrations. A l'instar du catéchisme, c'est un lieu « d'échange et de réflexion ouvert », afin d'ancrer sa foi dans le réel. « C'est un espace qui permet à chacune et à chacun de faire un bout de chemin pour soi et ensemble. Nous souhaitons accompagner et éveiller la spiritualité des enfants. Que cette exploration de la Bible, avec du Godly Play, des animations originales et des discussions, soit favorable à leur foi en construction », conclut la pasteure.

▲ Anne Buloz

CATÉCHÈSE Prévus en janvier, la première rencontre de cette nouvelle proposition de l'Église protestante de Genève a enfin pu avoir lieu le samedi 17 avril, grâce à un assouplissement des mesures sanitaires. Le thème choisi pour cette grande première était, en toute logique, Pâques. Le pasteur Etienne Jeanneret a animé la première partie, consacrée aux Évangiles. Grâce à quatre feuilles transparentes de couleurs différentes, il a établi un rapport entre les Évangiles, qui sont « quatre manières différentes de raconter les choses, mais qui disent toute la même histoire, celle de Jésus ».

La pasteure Rose-May Privet Tshitenge, codirectrice du Centre œcuménique de catéchèse, a ensuite pris le

relais pour retracer, avec de belles illustrations, le récit de Pâques, depuis le dimanche des Rameaux jusqu'à la résurrection de Jésus. Les enfants ont alors pris plaisir à exprimer leur opinion en lien avec différents moments de cette histoire, avant un temps de prière tous ensemble. Cette première rencontre s'est terminée avec un bricolage – des graines plantées dans une coquille d'œuf –, là encore en lien avec la thématique du jour.

Cette nouvelle offre de l'Église des enfants est complémentaire aux différentes propositions actuelles puisqu'elle est plus axée sur la Bible. « L'objectif est d'aller chercher des petits points derrière la Bible, avec chaque fois un sujet précis mis en

« La Parole de Dieu n'est ni lointaine ni inaccessible »

Côté pratique

Samedi : la Bible (Ça me dit, la Bible) a lieu **un samedi par mois, de 10h à 11h30**, à l'Auditoire de Calvin (place de la Taconnerie 1). Narrations, jeux et Godlyplay. Pour les enfants de 6 à 10 ans. Prochaines dates et plus d'informations sur le site internet www.eglise-des-enfants.ch.

Pendant que les enfants sont pris en charge à l'Auditoire de Calvin, les parents qui le souhaitent sont les bienvenus à la Maison de paroisse pour échanger et pour partager entre eux et avec la pasteure Sandrine Landeau autour de thèmes liés à la parentalité, à l'enfance et à la spiritualité.

L'AOT lance sa 25^e volée

Le thème « Dieu aujourd'hui? Entre incertitudes et confiance » sera le fil rouge du prochain Atelier œcuménique de théologie (AOT), dont le parcours de deux ans débutera en septembre prochain.



L'œcuménisme de l'équipe enseignante permet d'aborder les points de vue des différentes branches du christianisme.

FORMATION THÉOLOGIQUE La formule magique de l'AOT reste la même puisqu'elle a largement fait ses preuves en près de cinquante ans d'existence (et de succès). Une équipe d'une dizaine de théologien-ne-s catholiques, protestant-e-s et orthodoxes enseignera en binôme ou en trio à celles et ceux qui souhaitent s'engager dans ce parcours. Cette formation de deux ans, accessible à tout le monde, est relativement exigeante à la fois en termes de motivation personnelle et de temps investi, avec un cours ou une rencontre hebdomadaire de deux heures.

L'AOT est un projet œcuménique né à la suite du Concile Vatican II. Il est ouvert à tous: croyants, non croyants et personnes en recherche spirituelle. Tous les âges sont généralement représentés parmi les

participant-e-s, de la trentaine à la septantaine. « L'AOT s'adresse à toute personne qui souhaite élargir ses connaissances bibliques ou théologiques ainsi que son expérience de la culture chrétienne. Les groupes comptent une trentaine de personnes, ce qui permet des rencontres à taille humaine », précise Blaise Menu, l'un des codirecteurs.

Les cours de la première année se concentrent plus particulièrement sur la Bible, alors que ceux de la seconde occupent plus les registres théologique, historique et éthique. « L'AOT est un lieu d'approfondissement, où chacun-e est là pour apprendre et partager. Ce n'est ni une école de foi ou de spiritualité ni un exercice confessant. On peut voir cela comme une mise à jour de ce que l'on a appris précédemment »,

« L'AOT est comme une mise à jour de ses connaissances »

explique Blaise Menu. L'AOT n'est pas un lieu de réponses toutes faites mais de questionnement.

Les participant-e-s sont appelé-e-s à entrer en recherche avec d'autres, à relire la Bible, à partager leurs convictions et leurs interrogations relatives à la foi, encadré-e-s par une équipe qui a le souci de proposer un enseignement de qualité tant sur le fond que sur la forme. L'œcuménisme de l'équipe enseignante permet de profiter de la manière diverse dont certains sujets sont perçus dans les différentes branches du christianisme. Un forum dévolu aux seuls participant-e-s de cette « aventure belle et exigeante » est, par ailleurs, en train d'être mis en place afin de proposer un espace de discussions.

La thématique choisie pour accompagner cette nouvelle volée fait écho à la crise sanitaire que nous traversons, mais également aux changements climatiques et à certaines causes sociétales mises en lumière récemment. L'AOT a la volonté d'accompagner une réflexion théologique de qualité sur la pandémie et de se demander comment un événement comme celui-là marque une société et la manière de dire Dieu. « Les cours se nourrissent également des questions des participant-e-s, des partages, des sujets amenés spontanément et de ce qui fait l'actualité », assure Blaise Menu. ■ **Anne Buloz**

Côté pratique

Cours hebdomadaires **le lundi, de 14h à 16h ou de 19h à 21h, de septembre 2021 à juin 2023** au CPJ (rue Gourgas 24) ainsi que trois samedis de rassemblement par année. Plus d'informations et tarifs disponibles sur www.aotge.ch.

Des paroles d'espérance à partager

Le blog virusolidaire.ch a été lancé en mars 2020, lors du premier jour du confinement, avec l'objectif de publier des bulles d'événements positifs au quotidien. Deux autres projets ont déjà essaimé depuis.

Une orchidée qui refleurit

Une orchidée
qui refleurit
Et c'est le jardin
intérieur
qui sourit
qui en appelle
à d'autres
inflorescences
Éclosions
immatérielles

Seul maître à bord
de mes pensées
Pratiquer l'art
de la fugue

Du maelström
des jours
Extraire la
perle rare
L'espérance

Gabriella Baggiolini

MOBILISATION Le premier jour du confinement, le 15 mars 2020, Anouk Dunant Gonzenbach a décidé d'ouvrir un blog afin de « relayer quotidiennement de bonnes nouvelles de quartier ».

Son objectif de publier « des bulles d'événements positifs » a fait mouche. Grâce à ses nombreux contacts, des auteur·e·s et des poètes ont contribué à alimenter, avec elle, sa page jour après jour, jusqu'à la date fixée pour la réouverture des bibliothèques, le 8 juin 2020.

En décembre de l'année dernière, rebelote, Anouk Dunant Gonzenbach a proposé un calendrier de l'Avent en ligne à poèmes et à roulettes... L'unique contrainte de ce nouvel appel à textes (ou à poèmes) était qu'il en dégage une lumière positive. Peu importe le thème : le sapin, la pomme, l'étoile, l'hiver, Noël, etc.

Chaque jour de décembre, un texte a été publié sur son blog, comme un calendrier de l'Avent virtuel. Puis chaque écrit a été imprimé et suspendu à un sapin ambulant, où les pommes remplaçaient les traditionnelles boules, tiré dans les rues de la Cité par le vélo de la Genevoise la semaine précédant Noël.

L'espérance en temps de crise

Jamais deux sans trois, s'est peut-être dit l'archiviste de profession en s'engageant, en février de cette année, dans un nouveau projet, en binôme avec l'ancien diacre Maurice Gardiol.

Avec « Paroles d'espérance en temps de crise. La voix de la poésie », les « poètes de toujours ou les troubadours d'un jour étaient invités à dire à leur façon l'espérance qui les habite ou qui les met

en mouvement au quotidien ». Le résultat a été dévoilé jour après jour, à partir du dimanche de Pâques, toujours sur le blog virusolidaire.ch.

La récolte des textes et des poèmes sur ce thème de l'espérance se poursuit jusqu'à la fin du mois d'octobre, avec en ligne de mire, en plus d'une publication immédiate sur le blog d'Anouk Dunant Gonzenbach, l'édition d'un recueil d'une sélection de ces écrits « pour faire en-

tendre une voix sur l'espérance en temps de crise ». Plus de trente auteur·e·s ont déjà participé à cette belle aventure. « Nombre de ces textes sont en lien avec la spiritualité, le christianisme ou Dieu, sans forcément l'écrire », précise la Genevoise, elle-même double contributrice sur ce thème qui résonne fort en elle.

▲ Anne Buloz

Côté pratique

Chacun peut envoyer un texte par courriel à courrier@virusolidaire.ch; il sera publié sur le blog virusolidaire.ch. La forme est libre; au maximum 2000 signes espaces compris. Le délai est fixé à fin octobre 2021. Une photo (libre de droits) illustrant votre texte est la bienvenue. Une sélection des textes sera rassemblée sous forme de recueil à paraître aux Editions Ouverture.

Une lecture d'une partie de ces textes en lien avec l'espérance est prévue **le jeudi 23 septembre 2021** à la librairie le Rameau d'Or (boulevard Georges-Favon 17).

Un premier défi relevé avec succès

Les paroisses de l'Arve, de Champel-Malagnou et des Eaux-Vives ont fusionné, formant désormais la paroisse Rive gauche. Ce projet a été longuement discuté afin de susciter l'adhésion.

RÉGIONALISATION Depuis plusieurs années, en raison de sa situation financière précaire, l'Eglise protestante de Genève a lancé un processus de régionalisation afin de mutualiser ses forces pour être en mesure de poursuivre sa mission auprès de la population. Les paroisses de l'Arve, de Champel-Malagnou et des Eaux-Vives, toutes issues de la Région Centre-Ville Rive gauche, ont décidé d'aller encore plus loin en fusionnant. Les trois entités ont ainsi créé une seule paroisse, la plus grande du canton.

Ce projet, entamé il y a plus de quatre ans, est le fruit d'un certain réalisme. « Les trois paroisses n'avaient plus les forces pour continuer à avancer seules. Si nous n'avions pas fusionné, il y avait un risque réel que certains lieux soient contraints de fermer. Il était nécessaire de simplifier les structures et de réunir nos forces et nos ressources afin de pérenniser l'annonce de l'Évangile dans tous nos quartiers. Notre projet était ambitieux et les problèmes à résoudre nombreux. Nous avons travaillé d'arrache-pied pour mettre la paroisse Rive gauche sur de bons rails », explique Elisabeth Pictet, vice-présidente du Conseil de la nouvelle paroisse.

Des résistances à surmonter

Le projet a engendré des réticences assez fortes et de nombreuses résistances, notamment de la part de certains paroissiens et paroissiennes. Le groupe de travail, très soudé, a pris le temps pour les convaincre et pour susciter également l'adhésion des collaborateurs salariés. « Nous voulions le soutien des communautés. Nous avons communiqué beaucoup, régulièrement et sincèrement sur tous les aspects de notre projet, par écrit et oralement, lors de rencontres extraordinaires, d'assemblées générales et de discussions à bâtons rompus. Il était important que chacun et chacune saisisse les enjeux et de ne surtout pas



créer de fractures au sein des paroisses », précise Elisabeth Pictet.

Le groupe de travail est parvenu à rassurer : tout n'allait pas changer. Bien mieux, en s'unissant, la paroisse Rive gauche allait pouvoir assembler ses forces afin de mettre sur pied de nouveaux projets. Lors du vote qui a eu lieu en septembre dernier, les membres des trois paroisses ont accepté la fusion à une large majorité.

Apprendre à faire communauté

Des cultes de rassemblement devaient avoir lieu afin de réunir les paroissiens et les paroissiennes pour qu'ils se connaissent mieux, qu'ils apprennent

à vivre ensemble l'Évangile et à faire communauté. La crise sanitaire a compliqué les choses puisque de nombreux événements susceptibles de favoriser les liens sociaux ont été interdits ces derniers mois, à commencer par les après-cultes. Mais elle ne fait que retarder ce nouvel élan.

« Avec la fusion, une étape importante a été franchie. Depuis, une nouvelle aventure a commencé. Un travail considérable a déjà été accompli par le nouveau conseil pour unifier nos habitudes et parler d'une même voix. Je sens aujourd'hui beaucoup d'enthousiasme et de bonne volonté. Cela donne confiance pour l'avenir », se réjouit Elisabeth Pictet. ▲ **Anne Buloz**



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

AGENDA

JUIN 2021

Crise sanitaire

Au moment de boucler ce numéro, nous ne savons pas si les mesures sanitaires destinées à freiner l'épidémie de maladie à coronavirus seront levées à temps pour permettre aux activités annoncées dans ces pages d'avoir lieu.

Merci de vous référer au site web de votre paroisse pour en obtenir confirmation.

Si les mesures sanitaires devaient être prolongées, vous trouverez des propositions pour vivre une vie spirituelle ou communautaire malgré les mesures de distanciation sociale sur www.epg.ch/cultes-activites-ligne.

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Chaque jour qui nous en sépare nous en rapproche...

... logiquement un peu plus : nous voulons bien sûr parler du début du chantier de restauration du temple ! Aux dernières nouvelles (fin avril), les travaux doivent, en effet, commencer cet été. Pour marquer cette étape importante, l'équipe et le comité de l'Espace Fusterie proposeront une célébration festive dans le courant de ce mois de juin : pour en connaître la date exacte, merci de consulter notre site internet <https://espace-fusterie.epg.ch>. En parallèle, l'Espace Fusterie lance une série de rencontres bibliques interactives animées par Ruben Binyet, doctorant en théologie. Pour les dates, les détails et les inscriptions, une seule adresse : <https://espace-fusterie.epg.ch>. Enfin, les méditations du vendredi à 12h30 se poursuivent chaque semaine au temple jusqu'à l'été. Au plaisir de vous rencontrer ou de vous revoir, nous vous souhaitons un beau mois de juin !

RENDEZ-VOUS

Méditations du vendredi

Nous vous accueillons pour nos méditations habituelles à 12h30, en fonction des mesures sanitaires en vigueur et des préparatifs du temple en vue du chantier de restauration. Informations actualisées sur <https://espace-fusterie.epg.ch>. Bonne santé physique, morale et spirituelle à chacune et à chacun !

ESPACE SAINT-GERVAIS

RENDEZ-VOUS

Parole et silence

Tous les jeudis de 18h15 à 19h (sauf vacances scolaires), avec Jean-Pierre Zurn. **3 juin** 21,15-22,29 : arrestation de Paul au Temple, discours au peuple. **10 juin** 22,30-23,35 : comparution devant le sanhédrin et transfert à Césarée. **17 juin** 24,1-26,32 : discours et plaidoiries. Appel à l'empereur. **24 juin** 27-28,31 : naufrage. Accueil à Malte. De Malte à Rome.

Culte cantate

Di 6 juin, 10h. D. Buxtehude Ich bin eine Blume zu Saron. Elisabeth Parmentier, pasteur ; Raphaël Hardmeyer, baryton ; Catherine Plattner et Emilie Mory, violons ; Cecilia Knudtsen, violone et Diego Innocenzi, orgue.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE
ST-PIERRE-FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Ministres et grande joie

Le 23 avril, un courriel du secrétaire général adjoint chargé de la mission nous informait de la nomination de Sandrine Landeau (50 %) et de Bruno Gérard (100 %) dans la Région Centre-Ville Rive gauche, avec lieu d'ancrage principal à Saint-Pierre.

C'est une grande joie : Sandrine va ainsi poursuivre son ministère axé sur la jeunesse et les liens avec les parents. Quand on sait que plus de 120 jeunes sont actifs dans les groupes de notre Région, on comprend bien l'importance de ce ministère.

Bruno connaît bien notre Région, pour avoir exercé son ministère à la paroisse des Eaux-Vives entre 2009 et 2014. Après un septennat dans la Région Jura-Lac, il poursuivra son ministère à Saint-Pierre, en collaboration avec ses collègues pasteurs de la Région. Ces deux nominations font l'unanimité au sein des deux conseils de paroisse et du bureau de Région. Avec Marie Cénec, Emmanuel Fuchs et Marc Pernot, nous nous ré-

jouissons d'annoncer l'Evangile avec une si belle équipe.

► **Laurent Rupp, président du bureau de Région**

Les « gros mots » de la foi

Ma 15 juin, 18h15, temple de Champel. Ou comment les comprendre dans notre réalité. Nous vous invitons à vous interroger sur ces « gros mots » qui ont joué un rôle marquant dans l'histoire de la foi, de la théologie, de notre manière de penser. Thème : la Résurrection. Avec les pasteurs Emmanuel Fuchs et Marc Pernot.

RENDEZ-VOUS

Groupe de méditation chrétienne

Lu 31 mai, 7, 14, 21 et 28 juin, 12h30, chapelle de Champel.

Partage biblique

Ma 1^{er}, 8 et 15 juin, 15h, Maison de paroisse des Eaux-Vives. Avec Yvonne Gottraux.

Prière de Taizé

Lu 14 juin, 18h30, temple de Champel.

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

RENDEZ-VOUS

Gym douce et pause-café

Les mardis à 9h30 à la paroisse de Montbrillant, sauf vacances scolaires. Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter ».

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

Les différentes assemblées générales des paroisses actuelles et de la future paroisse régionale ont toutes été reportées à l'automne pour trois raisons principalement :

1. nous sommes en train de préparer le contrat de fusion qui va nous occuper encore quelques mois ;
2. nous souhaitons prendre le temps de réfléchir en amont à l'organisation de notre Région afin de garantir une transition optimale pour tous et toutes ;
3. nous espérons pouvoir réaliser ces AG en présentiel afin de pouvoir répondre à vos questions en lien avec la constitution de notre nouvelle paroisse régionale.

▲ Yazan Savoy

Parole et silence

Tous les jeudis de 18h15 à 19h (sauf vacances scolaires), temple de Saint-Gervais. Liturgie proposée par des participant-e-s, commentaire biblique par Jean-Pierre Zurn. En juin, nous terminons la lecture du livre des Actes (ch. 21-28) : arrestation de Paul, comparution devant le sanhédrin, appel à l'empereur, voyage à Malte, puis à Rome où Paul est prisonnier, mais annonce la Parole en toute liberté.

Jeux en folie

Di 6 juin, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Rencontre et convivialité.

Ecole de la Parole

Me 16 juin, 14h30, Centre paroissial de la Servette. Nous continuerons de développer notre étude : « L'Apocalypse, vision délirante ou regard prophétique ? » Salle de rencontre. Infos : R.-Marie Wilkommet, 022 340 23 10.

Movie Fun

Di 27 juin, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Partager un bon moment et découvrir l'art du cinéma.

CULTES EMS

Résidence Stella

Ve 11 juin, 10h30, G. Teklemariam, pasteur.

Résidence Poterie

Ve 11 juin, 16h, G. Teklemariam, pasteur.

Résidence Les Lauriers

Ve 18 juin, 16h, G. Teklemariam, pasteur.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX-VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Fête de la musique, concert au temple

Sa 19 juin, 18h, temple de Versoix. Programme : Kurt Weill, avec Nathalie Effenberger à l'orgue et Mikaëla Halvarsson, soprano. Entrée libre. Renseignements : versoix.epg.

ch, versoix@protestant.ch ou 022 755 27 57 (mardi et jeudi).

RENDEZ-VOUS

Temple ouvert

Tous les jeudis, 9h30, paroisse du Petit-Saconnex. Le groupe se rencontre chaque jeudi. A 9h30, entrez et soyez les bienvenu-e-s ! Profitez de cet espace pour vous offrir un moment de calme et de recueillement. A 10h, temps de méditation et de prière proposé dans un coin du temple. Vous êtes les bienvenus (selon les mesures sanitaires actuelles).

Chants et prières

Me 30 juin, 19h45, paroisse du Petit-Saconnex. Le groupe se rencontre chaque dernier mercredi du mois pour un moment de prière, de chants et de partage à la salle de paroisse de 20h à 21h30 selon les mesures sanitaires actuelles.

CULTES EMS

Résidence Bon-Séjour

Me 2 et 16 juin, 10h30, célé-



Temple de Versoix

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

bration œcuménique.

Me 30 juin, 10h30, messe.

EMS Saint-Loup

Me 2 juin, 16h30, célébration œcuménique.

Ma 15 juin, 16h, la pasteure Loraine d'Andiran propose une nouvelle activité aux résidents : « La Bible en partage ».

Ve 18 juin, 10h30, messe.

vous demandons par conséquent de vous inscrire auprès du secrétariat ou du pasteur. Secrétariat : 022 341 04 42, lundi, jeudi et vendredi matin.

Atelier couture

Tous les lundis, 14h-16h, Centre paroissial du Lignon, sauf pendant les vacances scolaires. Bienvenue à tous-tes.

RHÔNE MANDEMENT

ÂIRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE-COINTRIN
AVANCHET-MANDEMENT
MEYRIN-VERNIER

PROJECTEUR SUR

Assemblée générale ordinaire

Lu 14 juin, 19h30, temple de Satigny. Le Conseil de paroisse vous invite à l'Assemblée générale ordinaire. Ordre du jour et informations annoncés dans le journal paroissial du printemps 2021 et sur le site de la paroisse : mandement.epg.ch.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la Foi & KT ados au Lignon

Pour les horaires et les conditions, veuillez contacter le pasteur Kurt Veraguth : 078 788 99 82.

Café Contact

Je 3 juin, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Célébration de fin de KT

Ve 4 juin, 18h30, paroisse de Vernier. Toutes les personnes désirant participer sont les bienvenues. Cependant, nous devons respecter les consignes sanitaires, nous

N'oubliez pas de vous rafraîchir !

RHÔNE MANDEMENT

Au cœur de l'été, en cas de canicule, il est vivement conseillé de se rafraîchir, par exemple en se mouillant les avant-bras et le visage ou en humidifiant nos habits. Et ça fait du bien ! Une bonne glace, un grand verre d'eau, une bière panachée ou un verre de rosé y contribuent également ! Ce qui est vrai pour notre corps est aussi valable pour l'ensemble de notre personne, mais il n'est pas toujours facile de savoir ce qu'il faut faire. Il est alors bon de se rappeler les promesses que nous laisse notre Dieu : « Oui, je rafraîchirai ceux qui sont épuisés, je donnerai tout ce qu'il faut à ceux qui n'ont plus de force » Jérémie 31,25. Que nous puissions retourner en tout temps et avec confiance vers cette source rafraîchissante !

▲ **Nicolas Genequand**

Prières et méditations

Ma 8 et 22 juin, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Parole et silence

Me 9 juin, 17h30, chapelle de Meyrin-Village.

Café Contact

Je 10, 17 et 24 juin, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Méditation

Di 13 juin, 17h, paroisse de Meyrin.

CULTES EMS

Résidence La Plaine

Ma 8 juin, 16h.

Ma 6 juil, 10h, K. Veraguth.

Résidence du Mandement

Ma 15 juin, 10h30, culte et cène.

Résidence Jura

Ve 18 juin, 10h, P. Golaz.

Villa Mandement

Je 24 juin, 10h30.

Résidence Pierre de la Fée

Ma 29 juin, 10h, célébration réservée aux résidents.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE-ONEX,
PETIT-LANCY-SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

Bernex-Champagne : célébration tous âges

Di 6 juin, 10h, temple de Cartigny. Nos paroisses de Bernex-Confignon et de la Champagne organisent ensemble une célébration tous âges qui nous déplacera hors des murs. Une célébration sur le modèle des « dimanches en famille ». Alexandre

Une page se tourne

PLATEAU CHAMPAGNE

Une page se tourne. Une belle page, chatoyante et riche. Que de rencontres, d'échanges et d'expressions de foi partagées ! Après dix ans d'un ministère de paroisse au sein de la communauté de Bernex-Confignon, mes pas m'orientent vers un engagement plus résolu dans l'aumônerie auprès des requérants·e·s d'asile à Genève et en Suisse (à l'AGORA). J'ai trouvé au sein de ce service une équipe soudée et courageuse, dans un domaine où souvent le sentiment d'injustice et d'impuissance nous assaille. Je sais que je pourrai y puiser dans l'expérience de ces années comme pasteur de paroisse, là où, aussi, j'ai cherché à donner à chacun·e sa place, à écouter, à célébrer un Dieu qui le premier désire un monde où toutes et tous peuvent vivre en paix. Je remercie celles et ceux dans cette belle région qui m'ont fait apprendre mon métier, qui m'ont encouragé et inspiré. Les liens tissés ne disparaissent pas : dans le cœur, je garde fermement le souvenir de ce ministère construit avec vous et je dis « merci » à Dieu pour ses bienfaits découverts grâce à vous !

▲ **Alexandre Winter**

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

Winter, Etienne Jeanneret et une équipe ont préparé cet événement organisé pour les petits comme les plus grands, rejoignez-les!

Journées portes ouvertes du Froc d'Onex

Les beaux jours reviennent et l'envie de changement avec! Alors, n'hésitez pas et venez nous rejoindre à la vente de printemps du Froc d'Onex **mercredi 9 juin de 13h à 18h30** sur le parvis du temple d'Onex. Vous pourrez acheter des vêtements de seconde main de qualité à des prix dérisoires. Tout l'argent récolté sera versé à la paroisse et à des œuvres caritatives.

Onex: groupe Rencontre

En raison de la pandémie, le groupe Rencontre n'a pas pu se réunir jusqu'au mois de mai. La dernière rencontre de l'année est traditionnellement un repas au restaurant. Au moment où nous écrivons ces lignes, l'optimisme est de mise sur l'ouverture des restaurants. Ainsi, vous pouvez déjà réserver **le jeudi 10 juin à midi** dans un lieu à préciser ultérieurement.

PLSL: enfin... peut-être, ou peut-être... enfin!

Selon la place des mots, le sens se dévoile différemment. Soit je prévois l'événement et ensuite j'é mets une réserve sur la possibilité de le vivre. Et cela bloque parfois ce que je vis. Soit je demeure dans l'expectative et je reste ouverte à sa possible réalisation. L'espérance serait, pour moi, dans cette deuxième manière de considérer l'ave-

nir. Un avenir en points de suspension, car nul ne sait ce qui peut arriver et c'est une invitation à prendre au jour le jour ce que Dieu nous offre, même si tout bouge. Cette manière d'avancer laisse alors la place à la nouveauté et au possible. Alors, je peux m'écrier: « Enfin! » Que ce temps qui mène à l'été vous garde remplis d'espérance!

▲ Isabelle Frey

Bernex: culte suivi de l'Assemblée générale

Di 13 juin, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Malheureusement, l'Assemblée générale prévue le 21 mars avait dû être reportée. A l'heure actuelle, nous ne pouvons toujours pas la tenir en présentiel, mais nous vous demandons quand même de réserver la date du 13 juin prochain pour l'Assemblée générale et l'installation du Conseil de paroisse. Le Conseil vous informera de la tenue ou non de l'AG dès que possible par le biais du site de la paroisse: bernex-confignon.epg.ch. L'ordre du jour reste le même. Cet avis tient lieu de convocation.

Bernex-Champagne: culte en plein air

Di 27 juin, 10h30, Cartigny, propriété Graber-Jaunin. Si les règles sanitaires le permettent, nous souhaitons vivement maintenir notre traditionnel culte en plein air, sous les arbres, au-dessus du Rhône. Il est possible que ce culte soit reporté à une date ultérieure selon les circonstances. Nous vous invitons à vérifier sur notre site: champanne.epg.ch.

RENDEZ-VOUS

Petit-Lancy/ Saint-Luc: partage œcuménique de la Parole

Lu 31 mai, 19h, Espace Saint-Luc. Partage œcuménique avec nos frères et nos sœurs de la paroisse catholique de Saint-Marc.

Lectio Divina

Sa 5 juin, 8h, temple de Cartigny. Office avec la Fraternité œcuménique de Béthanie, petit déjeuner communautaire, puis à **9h15**, Lectio Divina.

Petit-Lancy/ Saint-Luc:

groupe féminin

Ma 8 juin, 11h, Espace Saint-Luc. Notre repas de fin d'année nous attendra dans un « bon bistrot » de campagne (à confirmer).

Lundi 28 juin à 19h, « Pique-nique tartes au fromage/salade/dessert » pour un dernier petit rendez-vous avant l'été (à confirmer).

Petit-Lancy

Saint-Luc:

repas communautaire du jeudi

Je 10 juin, 11h30, Espace Saint-Luc. Nous espérons pouvoir vivre ce temps de partage convivial autour d'un délicieux repas, en souhaitant vivement que les mesures sanitaires en vigueur à cette date nous le permettent enfin! Repas précédé d'un recueillement avec sainte cène à 11h. Prix indicatif: 5 fr. Renseignements et inscriptions jusqu'au lundi précédent au 022 792 51 19, ou par e-mail à secretariat.petit-lancy@protestant.ch.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR

Reprendre son souffle

Tous les mardis soir du 1^{er} au 29 juin, de 18h30 à 19h, au temple de Troinex. Un espace et un temps spirituel et de méditation pour ouvrir la semaine. De la musique, un texte, une prière... pour reconnecter notre part intime avec Dieu et avec nous-mêmes (voir visuel ci-contre).

Eveil et Parcours biblique dans la Région

Di 6 juin, de 10h à 15h, au temple de Veyrier, journée familiale de clôture des activités pour l'enfance. Célébration suivie d'un pique-nique, sous réserve d'un allègement des mesures sanitaires. Jeux d'intérieur et d'extérieur. Renseignements auprès du pasteur Ghebre Teklemariam, 076 513 98 17.

Soirée «jeux»

Ve 18 juin, 18h30, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Soirée conviviale ouverte à tous!

Culte régional, suivi d'un repas canadien (?)

Di 27 juin, 10h, temple de Troinex. Culte régional préparé par toute notre pastorale de la Région Salève, durant lequel nous remercierons la pasteur Isabelle Juillard pour sa précieuse aide de quelques mois. Suivi d'un repas canadien, si les mesures sanitaires et la météo le permettent, car

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

Joie de la présence de Dieu

SALÈVE Cela fait maintenant un peu plus d'une année que chaque citoyen·ne endure un temps pandémique très éprouvant. Cependant, avec l'avancement de la vaccination et l'arrivée de l'été, chacun aspire à (re)trouver la joie de vivre, car on sait qu'on éprouve de la joie quand on rencontre des ami·e·s et qu'on passe du temps ensemble. Tant mieux si ces rencontres suscitent en nous la joie. Mais nous savons que la vie n'est pas un fleuve tranquille rempli d'heureux événements, il y a aussi des moments difficiles, comme celui que nous traversons actuellement. Alors, en tant que croyant·e, chacun·e est appelé·e à garder la joie en tout temps indépendamment de la situation qu'on traverse (cf. Esaïe 51, 11 ; Phil 4, 4). C'est une joie qui découle de la relation qu'on peut avoir avec Dieu, Source de nos vies. C'est une joie qui émane de la présence de Dieu au milieu de nous, où que nous soyons : une présence qui nous porte comme une terre ferme, qui nous donne la force et la joie de vivre, qui nous permet d'accepter la vie comme elle vient.

► **Ghebresslassie Teklemariam**

il aura lieu en plein air autour du temple.

Le catéchuménat, un + dans ta vie!

Tu es né en 2005-2006 !? Et tu as certainement des questions plein la tête et le cœur; des faims à satisfaire; des rêves qui veillent; des richesses à partager mais aussi des craintes qui entravent... Nous t'offrons un espace de partage privilégié avec des jeunes de ton âge; un lieu où l'on prend en compte l'actualité, les questions et les défis d'aujourd'hui mais en essayant de les relier à la Bible et à son enseignement! Cela, tu ne le trouveras nulle part ailleurs.

Ce cheminement s'étend sur deux années au cours desquelles nous veillerons à ce que chacun.e puisse faire route avec ce qui fait son être profond, dans le respect et l'écoute... Inscris-toi même provisoirement! Tu y auras alors ta place sans jamais être contraint d'y rester! Envoie un courriel à olivier.corthay@protestant.ch ou christophe.riegen@protestant.ch ou appelle-nous au 079 602 80 82 pour en parler.

RENDEZ-VOUS

Le nouveau mardi

C'est chaque semaine le temple de Plan-les-Ouates ouvert de 9h à 12h et un ac-

cueil café... voire apéro! Avec « Entrez, c'est ouvert » le **Ma 1^{er} juin à 9h30**.

Cercle protestant de Carouge

Le Cercle recommence gentiment ses activités. Consultez notre secrétariat pour plus d'informations. L'Assemblée générale du Cercle aura lieu **le 2 juin à 20h** à la Maison de paroisse, salle 1.

Le temple est à vous!

Tous les mercredis de 9h30 à 11h30 (sauf vacances scolaires), le temple de Troinex est ouvert, pour vous, avec un fond musical.

Café contact

Tous les jeudis de 9h30 à 10h30 (hors vacances scolaires), à la salle de paroisse de Carouge. Ouvert à tous! Nous sommes à la recherche de trois personnes bénévoles qui pourraient venir un jeudi par mois!

Rendez-vous de prière

Tous les jeudis à 14h30, dans les locaux de Troinex. Partage, silence et prière.

Atelier chant Salève

Les répétitions ont repris. **Prochains jeudis, les 3 et 17 juin, à 17h et 20h**, sur inscription auprès de Catherine Extermann: catherine.extermann@protestant.ch, 079 723 81 87.

Brunch au temple (sous réserve)

Di 6 juin, 11h, paroisse de Plan-les-Ouates. Sous réserve des restrictions sanitaires.

Groupe de partage

Un lundi par mois environ, chez les uns et les autres ou

Un espace et un temps spirituel et de méditation

repandre son souffle

pour ouvrir la semaine

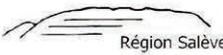
Tous les mardis soir du 1 au 29 juin

De 18h30 à 19h00

Temple de Troinex
30 chemin de Saussac - 1256 Troinex

De la musique, un texte, une prière ...

... pour reconnecter notre part intime avec Dieu et avec nous-même.

   Eglise protestante de Genève

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

par Skype. Groupe à ouverture régionale. Infos : Christiane Forster, 078 965 52 60.

A la découverte du texte biblique

Tous les lundis de 14h à 15h30, dans les locaux de Troinex, étude d'un texte avec la théologienne Danielle Clerc. Ouvert à tous.

Espace Ressource

Ma 8 juin, 18h30, temple de Plan-les-Ouates. Temps d'écoute, de partage et de prière.

Culte du groupe de prière

Di 13 juin, 13h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Bienvenue pour ce culte ouvert à tous !

Journée de bricolage (locaux et jardin)

Sa 19 juin, dès 9h. Apéro et repas communautaires, s'ils sont autorisés par les directives d'ici là.

Culte avec les comédiens de Cacao

Di 20 juin, 10h, temple de Plan-les-Ouates. En avant-première de leur spectacle donné **les 25 et 26 juin**, dans le cadre de TemPL'Oz Arts (voir visuel en page 39).

Lectio Divina

Di 20 juin, 11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). **Tous les troisièmes dimanches** du mois.

Chacun-e est invité-e dans un premier temps à écouter un texte biblique attentivement, à goûter la saveur du texte, puis chaque participant-e partagera librement comment il ou elle reçoit le texte.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÊNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR

Culte tous âges de clôture

Di 6 juin, 10h30, Ferme de Saint-Maurice (Corsier). Les rassemblements régionaux festifs et « toutes générations » sont-ils une signature d'Arve et Lac ? Si oui, voici une vive incitation à vous rendre dans ce beau lieu campagnard de la Ferme Saint-Maurice à Corsier, pour le culte suivi d'un repas. Je me souviens avec bonheur : au début des années 2000, cet événement printanier connaissait une assistance de plus de 300 personnes, du petit matin à une heure avancée dans l'après-midi, les familles étant mises à l'honneur, tout comme les fidèles en solo. On a toujours été tributaire de la météo, et on a toujours fait avec. Cette année, nous serons peut-être limités dans notre enthousiasme par des restrictions sanitaires. Mais la Région n'est pas frileuse dans son regard porté vers l'avenir ! Il est important de lancer le projet avec confiance, de s'assurer de l'organisation, et de se réjouir de prendre part à ce beau moment d'Eglise, de le porter à son agenda. Faisons le pari du déconfinement ! Si nos espoirs sont déçus, de façon responsable nous adapterons ce droit de faire, et ce ne sera jamais battre la retraite, mais toujours regarder en avant, avec confiance. De toute façon, ce sera un dimanche béni ! (« Voici le jour que le Seigneur a fait... ») ▶ **pasteur Nicolas Pictet**

Culte musical

Di 13 juin, 10h, temple de Vandoeuvres. Johann Sebastian Bach, Sonate en sol mineur BWV 1021. Emilie Mory, violon et Diego Innocenzi, orgue.

Départ à la retraite du pasteur

Nicolas Pictet

Fêter le départ d'un pasteur, ce n'est pas seulement honorer une personne et son ministère, c'est chacun, à son niveau, prendre soin d'une page de sa vie à soi et s'accorder le temps de la déchiffrer une nouvelle fois.

Pour les uns, ce sera un entretien qui les a marqués, pour les autres, un accompagnement en vue d'un baptême, de leur mariage ou à l'occasion d'un deuil. Pour d'autres encore, une prédication aura changé leur compréhension de la Bible, de la foi ou de la vie.

Le pasteur Nicolas Pictet est arrivé dans la Région Arve et Lac en septembre 2002, il arrive à la fin officielle de son ministère le 31 juillet 2021. En 19 ans dans la Région, il aura été le pasteur titulaire dans trois des quatre paroisses et il aura présidé pas moins de 700 cultes dominicaux.

Le 27 juin à 10h au temple de Chêne (parce que c'est le plus grand de la Région) nous (lui) dirons MERCI ! Nous espérons que vous serez des nôtres !

CULTES EMS

La Coccinelle

Je 10 juin, 10h30, M. Schach.

Le Nouveau Prieuré

Je 10 juin, 15h, P. Reymond.

EMS Eynard-Fatio

Je 10 juin, 16h, P. Reymond.

Villa Mona

Ve 18 juin, 15h.

PAROISSES CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Gottesdienste

Bei Redaktionsschluss dieser Ausgabe gehen wir davon aus, dass unsere Gottesdienste ab Juni wieder im Temple de la Madeleine stattfinden können. Siehe Rubrik « Cultes » - « paroisses-cantonales ». Wenn Sie mögen, können Sie sich für den Gottesdienst anmelden bis am Freitag der jeweiligen Woche um 12 Uhr im Gemeindesekretariat 022 310 47 29 oder eva.greub@ref-genf.ch. Die Anmeldung ist aber keine Pflicht. Wir können mit maximal 50 Personen vor Ort feiern. Et comme d'habitude, nous allons respecter les mesures sanitaires : port du masque, désinfection des mains, liste de présence, respect des distances recommandées.

Wir bleiben erreichbar

Sekretariat Eva Greub. Rue Jean-Sénébier 8. Geöffnet : Mo, Mi, Fr von 9 bis 12 Uhr. T : 022 310 47 29 eva.greub@ref-genf.ch. Ausserhalb der Öffnungszeiten gibt Ihnen der Anruf-Beantworter weitere Informationen. Pfarramt Katharina Vollmer. Termine nach Absprache T: 022 310 47 29. katharina.vollmer@protestant.ch. Begleitung und Gemeindegemeinschaft Jutta Hany. jutta.hany@ref-genf.ch.

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

RENDEZ-VOUS

Proben Kirchenchor

Ve 4, 11, 18 et 25 juin, 2 juillet, 17h30, Gemeindehaus. Rue Jean-Sénebler 8. Le chœur répète avec quinze personnes au maximum; avec le masque et en respectant les distances. Direction: Stanislava Nankova. Informations et inscriptions: eva.greub@protestant.ch ou 022 310 47 29.

Kleine Wanderung

Ve 11 juin, 10h, arrêt du bus 7 «Lignon-Tours». Wir laufen der Rhône entlang aufwärts, Richtung Jonction.

Literaturkreis

Lu 14 juin, 10h, Gemeindehaus. Rue Jean-Sénebler 8. Erwin Gerber stellt vor: «Am Hang» von Markus Werner.

Kleine Wanderung

Ve 25 juin, 9h15, Gare Cornavin. Gleis 4. Ist unser Treffpunkt. Wir fahren nach Morges und gehen den See entlang nach Lausanne. Infos bei: eva.greub@protestant.ch oder 022 310 47 29.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET DE LEURS FAMILLES

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique

Di 20 juin, 10h, temple de Montbrillant. Célébration de l'Espace Montbrillant et des paroisses protestantes de la Région Centre-Ville Rive droite. Détails de la célébration sous la rubrique de la COSMG. Le port du masque et la désinfection des mains sont obligatoires. Merci de

vous inscrire jusqu'au mardi 15 juin par courriel: coph.ge@gmail.com ou par tél au 022 734 65 60 (répondeur) en indiquant vos nom, prénom et numéro de téléphone.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

PROJETEUR SUR

Nous restons joignables

Secrétaire: Mirtha Poroli, cosmg.ge@gmail.com. Fax: 022 734 65 59. Tél: 022 734 65 60 (laissez un message sur le répondeur). Pasteure: Katharina Vollmer. E-mail: katharina.vollmer@protestant.ch. Aumônier catholique: Anna Bernardo. E-mail: anna.bernardo.lucido@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi, KT enfance œcuménique

Sa 5 juin, 15h30-17h. Rencontre Godly Play œcuménique. Temple de Montbrillant ou en ligne sur Zoom, suivant la situation sanitaire et les consignes du moment. Avec traduction en langue des signes (LSF) sur demande. Équipe d'animation: Anna Bernardo, Lidia Favre-Quattropiani et Catherine Gachet. Une collaboration des paroisses protestantes de la région Centre Ville Rive droite, des paroisses catholiques de l'unité pastorale Nations-Saint-Jean et de la Communauté œcuménique des Sourds et des Malentendants de Genève (COSMG). Renseignements et inscriptions: Anna Bernardo au 078 805 97 99, cosmg.ge@gmail.com.

Célébration œcuménique

Di 20 juin, 10h, temple de Montbrillant. Venez vivre cette célébration avec les Communautés de l'Espace Montbrillant et les paroisses protestantes de la Région Centre-Ville Rive droite. Célébrant·e·s: Anna Bernardo, Inès Calstas, Greta Nania-Montoya, Catherine Ulrich, Katharina Vollmer et Bertrand Barral. Traduction en LSF, boucle magnétique et projection sur écran. Port du masque et désinfection des mains obligatoires. Merci de vous inscrire jusqu'au mardi 15 juin par courriel: cosmg.ge@gmail.com, en indiquant vos nom, prénom et numéro de téléphone.

SERVICES

ENFANCE

PROJETEUR SUR

Centre aéré 5-9 ans du 5 au 9 juillet

Jeux, découvertes, surprises, sorties, histoires bibliques, bricolages... on ne va pas s'ennuier à l'Eglise des Enfants! Infos et inscriptions en ligne: <https://eglise-des-enfants.ch/centre-aere>.

Formation Godly Play: soirée de sensibilisation

Je 3 juin, 19h30, Centre œcuménique de catéchèse. Vivre une séance GodlyPlay© pour

A partir de septembre 2021

S'engager dans une action bénévole, c'est faire preuve d'humanité. Offrez un peu de votre temps et partagez votre savoir, vos compétences et votre expérience avec d'autres personnes.

La Communauté Œcuménique des Personnes en situation de Handicap et leurs familles (COPH) recherche **des bénévoles** pour participer avec les responsables protestant et catholique à **des rencontres œcuméniques de partage biblique dans les institutions accueillant des personnes en situation de handicap du canton de Genève**.

Les rencontres en institution ont lieu une fois par mois et durent environ 1 heure. Elles sont généralement précédées d'une séance de préparation en équipe œcuménique d'une durée d'1h30, également une fois par mois.

Si vous jouez d'un instrument et/ou que vous aimez chanter, prier et partager autour d'un texte biblique, si vous souhaitez nouer des nouveaux contacts, découvrir l'univers du handicap et élargir vos compétences et vos horizons, vous êtes la personne qu'il nous faut! Vous en tirerez aussi une grande satisfaction, car l'engagement au profit d'une noble et belle cause est très gratifiant.

Si vous êtes intéressé.e, nous restons à votre disposition. Nous serons heureux de discuter avec vous des accommodements possibles, **idéalement d'ici le vendredi 3 septembre**. Contact: benevolecoph@gmail.com en laissant vos coordonnées pour que nous puissions vous contacter.



Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

découvrir une catéchèse qui favorise la spiritualité de l'enfant. Informations : godlyplay.ch@gmail.com. Inscriptions : info@coec.ch, Loraine d'Andiran et Etienne Jeanneret.

JEUNESSE

PROJECTEUR SUR

**Centre aéré 11-15 ans
du 5 au 9 juillet**

Cinq journées d'échanges créatifs et spirituels à travers Genève. Rens./inscriptions : sandrine.landeau@protestant.ch, +33 769 31 67 87 ou vanessa.trub@protestant.ch, 079 408

41 47. Délai d'inscription : 1^{er} juillet. <https://jeunesse.epg.ch>.

Camp de marche 17-30 ans

Du 5 au 9 juillet. Marcher cinq jours sur la terre, passer quatre nuits sous les étoiles. Oser un itinéraire plein de surprises et de rencontres. Un temps pour dépasser ses limites, vivre un partage spirituel et s'éclater ensemble. Un projet romand des Eglises réformées en partenariat avec le LAB. Prix 120 fr. Renseignements : Vanessa au 079 408 41 47 ou vanessa.trub@protestant.ch. Inscriptions : info@lelab.church.

Coaching projet de vie

Accompagnement individuel ou besoin de quête de sens, de spiritualité. Pasteure Vanessa Trüb, 079 408 41 47, vanessa.trub@protestant.ch.

Devenir Jack 17-25 ans : formation jeune accompagnant

Lu 21, Ma 22, Je 24 juin, 10h-16h, COEC. Se former, renforcer ses acquis : outils d'animation et de travail en équipe, approfondissement de la lecture de la Bible, cheminement avec les jeunes dans leur parcours de foi, connaître les règles et les res-

ponsabilités, organiser une activité ou un camp et gérer des groupes. Vanessa Trüb : 079 408 41 47, vanessa.trub@protestant.ch.

ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

RENDEZ-VOUS

Activités

Tous les vendredis midi, nage en eau froide suivie d'un pique-nique, pour les étudiant·e·s et les membres du personnel. Entretiens sur rendez-vous en tout temps. <https://www.aumone->



Marcher 5 jours sur la terre, passer 4 nuits sous les étoiles.

Oser un itinéraire plein de surprises et de rencontres.

Un temps pour dépasser ses limites, vivre un partage spirituel et s'éclater ensemble !

Du lundi 5 au vendredi 9 juillet 2021

pour les jeunes de 17 à 30 ans

UN PROJET DES ÉGLISES ROMANDES



Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

rie-unige.com. Infos: jean-michel.perret@unige.ch.

JEUNES ADULTES

RENDEZ-VOUS

Célébrations Sun Day du LAB

Di 13 juin, 10h30, temple de Plainpalais. Fête du LAB et reconnaissance par le Conseil du LAB. **Di 27 juin, 10h30**, baptême, pasteur Carolina Costa.

Méditation spirituelle

Tous les mercredis, 18h30, temple de Plainpalais et par Zoom, par le LAB et la Mai-

son bleu ciel. Temps de pleine conscience, d'écoute d'une Parole d'Évangile, de partage libre pour intégrer sa pratique. En alternance: Lia Antico, Nils Phildius, Carolina Costa.

Tentes rouges

Je 17 juin, 19h, temple de Plainpalais. Cercle de femmes intergénérationnel et transinclusif. Temps de partage en confidentialité et en sororité pour partager nos joies et nos difficultés. Sur inscription: info@lelab.church.

Eco-spiritualité

Jeudi 8 juillet, 18h30-20h,

temple de Plainpalais, puis au bord de l'Arve. Soirée sur l'éco-spiritualité pour partager autour des aspects de la transition écologique sur le plan intérieur. Ancrage méditatif, geste symbolique au bord de l'Arve, pique-nique individuel. Sur inscription: info@lelab.church.

Troc LAB

Jeudi 17 juin, 12h30 et 14h30, temple de Plainpalais. Echange de biens d'une manière équitable et écoresponsable pour rendre service et être solidaires. Habits, petite électronique, livres, linge de maison, vaisselle. Accès libre sur présentation de carte d'étudiant-e. et apprenti-e.

Heure bleu ciel

Di 6 juin, 10h. Temple de Plainpalais. Heure de silence, méditation, chants, apport spirituel autour de l'essentiel, échange, à vivre comme une expérience intérieure. Rendez-vous destiné à tout-e chercheur-se spirituel-le. Pasteur Nils Phildius. Informations: <https://www.maisonbleuciel.ch/heure-bleu-ciel>.

FORMATION

RENDEZ-VOUS

Antenne LGBTI

Je 3 juin 18h30. Rencontre mensuelle abordant des thématiques liées aux questions LGBTIQ+ et à la spiritualité. **Ve 18 juin, 18h**. Pique-nique annuel. Infos: Adrian Stiefel: 079 214 29 08, adrian.stiefel@protestant.ch. Lieu à déterminer.

ACCOMPAGNEMENT

RENDEZ-VOUS

Vulnérabilité: la force du lien, aumônerie HUG

Ma 1^{er} juin, 14h30-16h, paroisse catholique Sainte-Thérèse ou par Zoom. Méditation œcuménique, un temps de partage pour clore l'année. Organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) et particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Infos et inscriptions: Secrétariat des Aumôneries HUG, 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@huceg.ch. ▲

Nouvelle volée AOT sept 2021-juin 2023

FORMATION « Dieu aujourd'hui? Entre incertitudes et confiance ». Deux ans, deux heures par semaine les lundis, pour débattre entre chrétiens et chrétiennes de différentes confessions dans un esprit ouvert à toutes les questions de sens. Renseignements: Catherine Morin, 022 552 42 47, secretariat@aotge.ch, <http://www.aotge.ch> (lire l'article en page 26).



**FORMATION DE BASE
GODLY PLAY**

Genève

Centre œcuménique de catéchèse
14, rue du Village-Suisse (2^{ème} étage)

du 7 au 9 juillet 2021 de 9h à 17h
(plus la soirée du 8 juillet)

CHF 380.-

Inscriptions jusqu'au 12 juin 2021 :
godlyplay.ch@gmail.com

CULTES

JUIN 2021

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Je 3 juin, 12h30, chapelle des Macchabées, B. Menu. Di 6 juin, 10h, Saint-Pierre, E. Rolland. 10h30, Champel, E. Fuchs. 20h30, Champel, J. Stroudinsky. Je 10 juin, 12h30, chapelle des Macchabées, S. Landeau. Di 13 juin, 10h, Eglise Saint-Joseph, P. Baud, T. Schelling, célébration œcuménique. 10h, Saint-Pierre, V. Schmid. 10h30, Malagnou, M. Pernot. 20h30, Champel, M. Pernot, sainte cène. Je 17 juin, 12h30, chapelle des Macchabées, E. Rolland. Di 20 juin, 10h, Eaux-Vives, E. Fuchs, sainte cène. 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Champel, M. Cénec. 17h, chapelle de Champel, B. Barral. 20h30, Champel, J. Stroudinsky. Je 24 juin, 12h30, chapelle des Macchabées, M. Pernot. Di 27 juin, 10h, Eaux-Vives, P. Baud. 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 10h30, Malagnou, J.-M. Perret. 20h30, Champel, W. McComish. Di 4 juil, 10h, Eaux-Vives, E. Fuchs. 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 20h30, Champel, E. Fuchs.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 6 juin, 10h, Saint-Gervais, E. Parmentier. 18h, Servette, N. Lüthi et équipe. Di 13 juin, 10h,

Servette, N. Lüthi. Di 20 juin, 10h, Montbrillant, A. Bernardo, B. Barral, K. Vollmer, célébration œcuménique, traduction en langue des signes. 10h, Saint-Gervais, P. Baud. Di 27 juin, 10h, Servette, B. Barral. Di 4 juil, 10h, Montbrillant, N. N.

JURA-LAC PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX Ma 1^{er} juin, 10h30, Petit-Sacconnex, I. Monnet, culte MRPS. Di 6 juin, 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconnex, I. Monnet. 10h, Versoix, B. Gérard, installation du Conseil de paroisse, Ecole du dimanche. Sa 12 juin, 18h, chapelle des Crêts, A. Fuog. Di 13 juin, 10h, Genthod, J.-D. Schneeberger. 10h, Petit-Sacconnex, J.-M. van Trappen. Di 20 juin, 10h, chapelle des Crêts, L. d'Andiran. 10h, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger. 10h, Versoix, E. et D. Baer, culte découverte, Ecole du dimanche. Sa 26 juin, 18h, chapelle des Crêts, équipe. Di 27 juin, 10h, Genthod, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger. 10h, Versoix, L. d'Andiran, Ecole du dimanche. Di 4 juil, 10h, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger. 11h, Versoix, B. Gérard, culte d'été, Ecole du dimanche.



Temple de Satigny

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE LE LIGNON, CHÂTELAINE-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER **Ve 4 juin, 18h30**, Vernier, K. Veraguth, célébration de fin de KT, sur inscription. **Di 6 juin, 10h**, Lignon, J.-D. Schneeberger. **10h30**, Eglise catholique de La Plaine, N. Genequand, G. Barone. **17h**, Meyrin, P. Leu. **Di 13 juin, 10h**, Maison de Châtelaine, P. Golaz. **10h**, Vernier, K. Veraguth. **Di 20 juin, 10h**, chapelle de Peney, N. Genequand. **10h**, Lignon, P. Leu. **17h**, Meyrin, P. Golaz. **Di 27 juin, 10h**, Maison de Châtelaine, K. Veraguth. **10h**, Vernier, M. Félix. **Di 4 juillet, 10h**, Vernier, K. Veraguth. **10h**, Lignon, J.-D. Schneeberger.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 6 juin, 10h**, Cartigny, A. Winter, E. Jeanneret, culte tous âges, Bernex-Champagne. **10h**, Espace Saint-Luc, I. Frey-Logean, culte créatif. **10h**, Onex, D. Gnaegi, KT avec « address ». **Di 13 juin, 10h**, Bernex-Confignon, A. Winter. **10h**, Cartigny, E. Jeanneret. **10h**, chapelle du Petit-Lancy, M. Barbey. **10h**, Onex, D. Gnaegi. **Di 20 juin, 10h**, Bernex-Confignon, A. Winter, Bernex-Champagne. **10h**, Espace Saint-Luc, Isabelle Frey-Logean et Philippe Vonaesch, culte d'installation du Conseil suivi de l'Assemblée générale. **10h**, Onex, D. Gnaegi, avec « address ». **Di 27 juin, 10h**, chapelle du Petit-Lancy, C. de Carlini. **10h**, Onex, H. Assimacopoulos. **10h30**, Cartigny, propriété Graber-Jaunin, E. Jeanneret, Bernex-Champagne. **Di 4 juil, 10h**, Bernex-Confignon. **20h**, Avully.

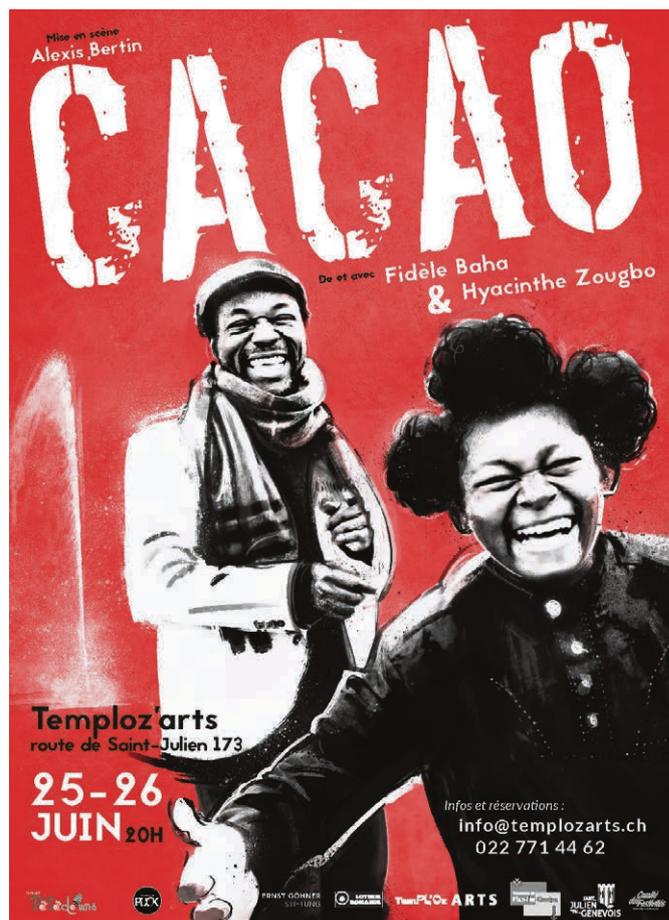
SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 6 juin, 10h**, Carouge, P. Rohr, sainte cène. **10h**, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), I. Juillard. **Di 13 juin, 10h**, Carouge, P. Rohr. **10h**, Plan-les-Ouates, I. Juillard. **10h**, Veyrier, C. Rieben. **Di 20 juin, 10h**, Plan-les-Ouates, O. Corthay. **11h**, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse), G. Teklemariam, Lectio Divina. **Di 27 juin, 10h**, Troinex, équipe des ministres Région Salève, culte régional. **Di 4 juil, 10h**, Carouge, P. Rohr, culte régional de vacances.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PULINGE **Di 6 juin, 10h**, Chêne-Bougeries, M. Schach, culte avec sainte cène et un baptême. **10h30**, Ferme de Saint-Maurice, J. Roth-Bernard. **Di 13 juin, 10h**, Chêne-Bourg, G. Amisi. **10h**, chapelle d'Anières, N. Schopfer. **10h**, Jussy, N. Pictet, avec Assemblée générale à **11h**. **10h**, Vandœuvres, B. Miquel, culte musical. **Di 20 juin, 10h**, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara,

culte suivi de l'Assemblée générale. **10h**, chapelle d'Anières, M. Crausaz. **10h**, Cologny, B. Miquel, culte Dialogue. **10h**, Jussy, C. van den Heuvel. **Di 27 juin, 10h**, Chêne-Bougeries, N. Pictet, culte avec sainte cène et adieux du pasteur Nicolas Pictet. **Di 4 juil, 10h**, Chêne-Bougeries, G. Amisi, culte avec sainte cène. **10h**, chapelle d'Anières, rassemblement. **10h**, Cologny.

PAROISSES CANTONALES **Di 13 juin, 10h**, Madeleine, K. Vollmer, Musikalische Begleitung, A. Saunier, S. Nankova, Baustellengottesdienst. **Sa 26 juin, 17h**, Madeleine, K. Vollmer, Musikalische Begleitung, A. Saunier, Baustellengottesdienst zum Wochenschluss.

SERVICES **Di 13 juin, 10h30**, Plainpalais, C. Costa. **Di 20 juin, 10h30**, Plainpalais, C. Costa. ▲



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

